

CINEMA

3 continents
pour un festival.

apl

CHAQUE MERCREDI 5F • INFORMATIONS

REGIONALES • N° 143 DU 26 NOV AU 3 DEC

LA BAULE

COMPLAISANCES AU

COMMISSARIAT



La page 2.



COLUCHE

On va faire un comité de soutien à COLUCHE sur Nantes ; les personnes intéressées peuvent venir ou nous écrire chez P. DUTORDOIT B. THEIL 2 rue des Remorqueurs 44000 Nantes Ceux qui aiment la vie ne pas s'abs- tenir.

L'ATELIER SUR L'HERBE

L'atelier sur l'herbe est un local d'exposition qui fait partie de l'Ecole des Beaux-Arts de Nantes, Il offre cet avantage d'être ouvert sur la Ville, situé dans une rue passante.

L'atelier sur l'herbe n'est pas un lieu concurrent des galeries ou musées nantais : il propose autre chose, mettant en particulier l'accent sur le processus créatif, la diversité des approches.

Parce que c'est un local de l'Ecole des Beaux-Arts de Nantes, il donne

naturellement place aux travaux et aux expressions réalisés dans le cadre de l'école tout en évitant de faire des élèves des "exposants en herbe".

L'atelier sur l'herbe propose donc des travaux d'artistes intervenant à l'école, des travaux d'élèves ou d'anciens élèves, d'enseignants, ou tout autre travail qui lui semble répondre à sa fonction.

Pour tous contacts : l'Atelier sur l'Herbe Ecole des Beaux-Arts 5 rue Fénelon 44000 Nantes.

Sommaire

- **PAGE 2**
Atelier sur l'Herbe.
Coluche.....2
- **JUSTICE**
Monsieur Tout-Droit.....3.4.5
- **IMMIGRE**
Rachid et Nasser.....5
- **OUVRIERS**
Radio Namnette CGT.....6
Guillovard, c'est fini ?7
Maison Familiale Machecoul.....7
CGT - CFDT Division.....8.9
CREPEAU, Repas électoral.....9
- **INTERNATIONAL**
IRAN, la révolution, hier !..10
IRLANDE, le jour du premier mort.....11
SALVADOR.....11
- **ECOLE**
Et tes devoirs ?12
- **QUARTIER**
Rénovation Hauts Pavés.....12
- **BREVES**.....13
- **B.D**.....14
- **CINE**
Festival des 3 continents....15
- **CULTURE**
ROCK, Ticket et Private Jokes.16
Dan ar Bras.....17
Michel Roger.....17
Ciné-Expo.....18
- **CINEMA**.....19



CHERCHE MOTO 400 cc.XS YAMAHA
TEL. 25.27.20

VOLVO 244L novembre 77 excellent état. Sous argus.
Tél (51) 93.22.93.

VEND MAGNETOSCOPE NATIONAL DE MONTAGE NV 31 60. Noir et blanc - couleur.
8000Frs (c'est vraiment pas cher)
Tél : 72.08.96.

A VENDRE SIMCA 1100
moteur 71 7CV 80.000 km
très bon état 2.200 F
Tél : 74.11.10.

Je dispose de 3 places pour BORDEAUX départ mardi 2 décembre.
Laurent DUPUIS
39 rue Leon Jamin Nantes.

Jeanne d'Arc CHERCHE petit bûcher pas trop cher pour affronter, cet hivers la crise et ses frimats (50F le stère)
BEAUPERE 37 rue du Prefet Bonnefoi Nantes.

ANGLAIS, diplômé de l'université de Cambridge, prof. Experimenté
DONNERAIT DES COURS D'ANGLAIS (tous niveaux)
Cours particuliers 40F
" collectifs à discuter.
Rens. : Neil RYDER
2 rue du Pré-nian
44000 Nantes

CHERCHE 1 place dans voiture direction sud-est (Nice de préférence mais aussi Marseille ou Lyon)
Départ avant Noël.
BAUDOIN La Haie Riaillé 44440

A VENDRE très bon état :
- radiateur gaz marque Auer 600F (gaz de ville)
- chauffage électrique Thermostène 800F Tél : 47.66.63. heures des repas.

CHERCHE 1 place dans un appart (une pièce suffirait) ou un appart. à louer à partir de décembre.
Ecrire ou passer : 6 rue Martray Française BRIGNOT 44000 Nantes.

A VENDRE bois de chauffage du chêne et frêne en stère
S'adresser à André DOCEUL
J5. l'arche de Beaulieu 44220 Couëron écrire ou me voir le W.E.

VEND 4L 62
Etat de marche bonne carrosserie
1500F
Tél : 63.58.91. (le soir)

APL (Périodique) / Dir. : Jacques Sauvageot / Cppap n° 59803 / Agence Presse Libre : 26 bis boulevard R.-Schumann - 44300 Nantes / Tél. 76.26.33

ABONNEMENT

Je m'abonne pour :

Un trimestre : 12 numéros : 60F Soutien : 70F
Un semestre : 24 numéros : 120F Soutien : 200F
Un an : 48 numéros : 225F Soutien : 300F

NOM _____ Prénom _____

Adresse _____

Mettre les chèques à l'ordre des Nouvelles Editions de l'Ouest et les adresser à l'APL, 26 bis boulevard R.-Schuman 44300 NANTES.

Imp. Mellinet - Nantes

3 numéros gratuits
Réservé aux personnes à qui tu veux faire connaître le journal

NOM
PRENOM
ADRESSE

Je (nom) _____

Adresse _____

souscrit pour :
- moins de 100 F
- entre 100 F et 200 F
- plus de 200 F

PERMANENCES:
du Lundi au Vendredi, de 17 à 19h ; et Samedi de 10 à 12h30.
Tel: 76.26.33.

Le journal paraît chaque Mercredi. Textes et articles doivent nous parvenir au plus tard samedi matin. (Petites annonces & dates de calendrier ont droit à un sursis jusqu'à Lundi midi) Pour nous faciliter le planning du numéro en cours et s'assurer de la place disponible, nous prévenir par bigophone pour en discuter (même si le texte n'est pas encore écrit)

ASSISES

Monsieur Tout.Droit et le Commissariat de complaisance

Comme une casserole au cul d'un gendarme, les surnoms ont émaillé la chronique pour cerner la personnalité de Pierre Breilinger, brigadier à La Baule, qui comparait mardi dernier aux assises de Nantes pour "tentative d'assassinat sur la personne de son commissaire". Monsieur Tout Droit, Monsieur Règlement, le Père-la-Rigueur, le Savonarole des bat-flancs, ou, avec moins de verve, le "bon ARHYEN". Breilinger a été acquitté. Il écope seulement d'une condamnation à huit mois de prison ferme, qui ne couvre même pas sa préventive. Avatar judiciaire lamentable : cette petite histoire n'aurait jamais du franchir le seuil d'une Cour d'Assises. Intéressant par contre, le témoignage d'un brigadier de chêne sur la roselière qu'était devenu le commissariat de La Baule. Assurément l'intègre Breilinger n'était peut-être pas l'"homme à abattre" : il était l'homme à discréditer.



Fiche signalétique : Pierre Breilinger, 38 ans, né à Metz, d'origine modeste. Une famille de neuf enfants. Les quatre garçons sont tous gendarmes ou policiers. Avant de rentrer dans les CRS, il a été mécano dans un sous-marin de la marine nationale. Un métier qu'il aime : "la discipline est librement consentie, tout le monde est tributaire de tout le monde". Gardien de la paix puis brigadier très bien noté, Breilinger est muté à La Baule en 1977. "Dès mon arrivée j'ai constaté pas mal de choses qui n'étaient pas à l'honneur de ce commissariat... Le métier de policier, c'est de donner l'exemple. J'ai essayé d'inculquer cet état d'esprit à mes collègues. J'ai menacé plusieurs fois de faire descendre l'IGS (Inspection Générale des Services, la "police des policiers")... La profession est bafouée par des individus indignes de porter la tenue que... j'ai portée".

On peut se gausser du rigorisme un peu désuet de ce brigadier trop intègre, classé comme "psycho-rigide" par les experts psychiatriques. N'empêche. On conçoit l'écoeurement du fils de prolo, lorrain débarquant dans un commissariat de station balnéaire tout en souplesse et en passe-droit pour les "bras-longs". Il s'insurge et s'accroche. Premiers accrochages avec l'inspecteur AMSELLEM qui assure l'interim au départ de l'ancien commissaire de La Baule. "Je me suis vite aperçu, témoigne AMSELLEM, que Breilinger déraisonnait. Il avait verbalisé le maire de Pornichet, un médecin, pour avoir grillé un stop à une heure du matin, alors qu'il se rendait à une urgence. Ce dernier a demandé une indulgence. Eh bien Breilinger a refusé catégoriquement en disant qu'il allait s'adresser directement au Procureur!" Breilinger qui, durant l'audience, prend constamment des notes sur un petit carnet, répond posément à son

ancien chef : "Le maire de Pornichet ne se rendait pas du tout à une urgence. Il en revenait. Vous m'avez dit : "je me suis engagé à donner l'indulgence, vous n'avez pas à revenir là-dessus!" J'ai simplement répondu : je vous transmets mon rapport ; vous le faites parvenir ou non. De toute façon, je garde le double, comme je le fais toujours".

Deuxième friction datant de l'interim d'Amellem. En pleine saison d'été, à onze heures du soir, le brigadier Breilinger procède à l'arrestation d'une jeune-fille "qui se livrait à la drogue". Problème : impossible de la placer en garde-à-vue tant qu'elle n'a pas été fouillée. La secrétaire de service ? Elle refuse de se déplacer car elle est en congé annuel. L'inspectrice en renfort saisonnier ? Contactée à son domicile, elle en est absente. Breilinger fait donc prévenir son chef vers trois heures du matin. Celui-ci lui fera des remontrances : déranger les gens en pleine nuit pour une affaire qui pouvait bien attendre le lendemain !...

Observations du règlement, cécité verbalisatoire quand il s'agit de personnalités politiques ou de touristes de marque, Monsieur Tout Droit fulmine. Et il n'est pas au bout de ses fulminations puisque vient d'être nommé à La Baule le très cool commissaire ABGRALL.

Un étonnant itinéraire. Né en 1935, Abgrall entre dans l'enseignement après des études de Lettres. Vient la guerre d'Algérie : il se battra pendant deux ans. Retour de guerre, Abgrall s'ennuie dans l'école primaire. Il passe le concours de la police. On le retrouve successivement à la D.S.T., aux Renseignements Généraux, à la P.J., à la Brigade Criminelle. Il entre ensuite dans la Police Urbaine parce que, aux dires de l'avocat de la Partie-Civile, "il est intéressé par les contacts humains".

A La Baule, il va pouvoir donner toute la mesure de son sens des contacts humains, de la protection des biens des nantis à celle, "rapprochée" des personnalités du monde politique ou financier en villégiature sur la plus belle plonge d'Europe.

Protection aussi de ces mêmes personnages contre les tracasseries causées par "l'excès de zèle excessif" (selon le mot d'un avocat de la partie civile) du brigadier Breilinger et de son intègre brigade.

Ca commence un premier janvier. De retour de congés, le commissaire Abgrall reçoit un appel téléphonique de la sous-préfecture : "Ca ne va pas, mon vieux, nous avons un paquet de récriminations de particuliers qui prétendent avoir été verbalisés le Premier de l'An. Respectez au moins la trêve des confiseurs". "Je suis allé m'informer, témoigne Abgrall. J'ai consulté la main-

courante : il y avait une trentaine de contraventions dressées le matin du 1er, de 7 heures à midi, sur l'avenue de Gaulle. C'était le jour du changement de côté et... du Réveillon. Les trente P.V., c'était la brigade de Breilinger. J'ai essayé de lui expliquer que, dans la police, il y avait des missions plus prioritaires. Mais pour lui, comme il m'a répondu, "l'infraction c'est l'infraction".

Cette anecdote pour camper le côté "insupportable" du brigadier La Rigueur. Mais ce n'est sans doute pas cela qui va le rendre "insupportable" aux yeux de son chef et de ses collègues. C'est qu'il observe, qu'il note, qu'il critique, toutes les petites faiblesses, petites combines, indulgences, tolérances, dérogations..., tous ces menus faits qui constituent la vie quotidienne du commissariat baulois. (VOIR NOTRE DOCUMENT). Comme le soulignera Maître LECLERC, "ce n'était pas dramatique, ce n'était pas pendable, juste du laisser-aller."

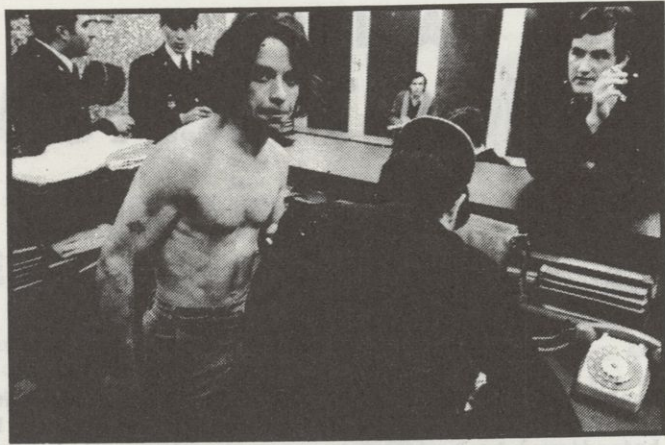
Une nonchalance peut-être accentuée par le microclimat de la baie: une certaine douceur qui déteint sur les comportements, des effluves de fric et de vie facile. Visiblement, Breilinger n'est pas sensible aux avantages climatiques. Dur...

Si Breilinger s'est retrouvé, lamentablement, dérisoirement devant un jury d'assises, ce n'est pas le fruit d'une folie passagère. Ce n'est pas non plus le résultat d'on ne sait quelle noire machination. Non. Plus simplement, brigadiers, sous brigadiers et commissaire en avaient plus qu'assez des incessantes remontrances, de sa pachydermique raideur dans un commissariat de porcelaine, de ses obsessionnelles menaces de faire descendre les inspecteurs de l'IGS. Il était plus que temps de lui rendre la monnaie de sa pièce, de lui retourner ses reproches. Seulement c'est difficile à coincer, un ascète de commissariat. C'est plus assoiffé d'absolu que de gros-plant ou de whisky pur malt (nous sommes à La Baule...).

Jusqu'à cette soirée du 16 juillet 79 où Breilinger est pris en flagrant délit d'"intempérance" dans un débit de boisson. En service et en tenue. Plus d'un brigadier, plus d'un commissaire se frottent les mains. Les képis en soupirent d'aise.

Abgrall, qui sait aussi fermer les yeux sur l'alcoolisme notoire de certains de ses subordonnés. ("Que voulez-vous que j'y fasse, c'est un malade... Il est proche de la retraite. Patientez..."), saisit cette fois l'occasion.

"Quand je l'ai surpris dans ce bar, j'en ai immédiatement référé à mon supérieur hiérarchique. Breilinger m'avait répondu d'un ton très insolent", Breilinger s'était tout bonnement permis de comparer son cas à celui d'inspecteurs en civil qui sont de véritables piliers de bar.



Breilinger n'avait rien compris : les pandores en pekin ne picolent pas par vice ou par inclination. Ils remplissent une mission de renseignement. Nuance.

C'est quinze jours plus tard, le 1er août 79, que les policières mandibules se referment sur le froid lorrain. Breilinger est de service du matin. Vers onze heures, "pot de l'amitié" au poste : un fonctionnaire de la CRS 42 en déplacement pour préserver la plage de l'ennemi intérieur et des noyades intempêtes arrose son départ. Vers 12H30, on signale l'arrivée à l'aéroport d'ESCOUBLAC d'un touriste allemand en manque de papiers d'identité. Il faut envoyer une patrouille. Breilinger s'en va contrôler. L'important touriste s'empote, choqué par l'intervention tatillonne des flics baulois. Pensez-donc : c'est un habitué de la station, et il descend à l'Ermitage !.. On laisse filer le Teuton vers son palace mais on retient ses bagages, aux fins de contrôle douanier.

Le pilote de l'avion invite la flicaille à siroter un whisky dans la carlingue. La silencieuse regagne son repaire mais, chemin faisant, Breilinger décide de faire étape à l'Ermitage histoire d'expliquer au bavaois qu'"il ne s'agissait pas d'une mesure vexatoire". Ça se passe plutôt bien : on se réconcilie en baragouinant et l'accord se scelle sur un dernier verre.

Breilinger a fini son service : un coup de pastis au vestiaire du sous-sol tandis qu'il dépose son arme d'ordonnance et revêt sa tenue civile.

Sale coup : en sortant du parking, Breilinger heurte un véhicule... Pendant qu'il rédige le constat, le commissaire Abgrall demande à le voir.

"Vous avez les yeux brillants, le parler pâteux : vous n'étiez pas en état de conduire votre voiture"... On le tient. Le commissaire assure ses arrières en téléphonant à nouveau à ses supérieurs nazairiens. Il a l'aval de ses chefs pour pratiquer l'alcootest.

Pas du tout vexatoire, pas un brin de vengeance là dedans. "Dans mon esprit, raconte Abgrall, il s'agissait seulement de savoir s'il était

en état d'ivresse pendant son service". Tu parles...

A ce moment là, il n'est pas encore question d'assises. On peut imaginer qu'il s'agit plutôt d'un marché honnête : tu nous as assez fait chier. Maintenant tu t'écrases, ou on te casse, Monsieur Tout Droit... Rien à faire, c'est dans sa psychologie, Breilinger n'est pas du genre roseau. Il n'a pas poussé en Grande Brière.

"On m'a menacé d'une prise de sang si je ne me soumettais pas à l'alcootest. On cherchait un moyen de pression sur moi, à cause de divergences syndicales et parce que je demandais qu'on respecte les textes de loi. J'ai ressenti ça comme un abus de pouvoir". Le brigadier s'emballa. Tout en soufflant dans le ballon, il leur en fait prendre pour leur grade. Le commissaire Abgrall est traité d'escroc pour empocher le salaire des vacances funéraires (cf document) qu'il fait effectuer par ses sbires.

L'enchaînement des faits qui, à partir de ce moment vont conduire Breilinger aux assises, n'a que peu d'importance, sauf pour lui qui vient de passer plus d'un an en taule. A-t-il voulu, quelques heures plus tard, flinguer son commissaire ou, dans un geste théâtral, lui rendre son pistolet réglementaire, un UNIC 7,65 ?

Les jurés l'ont blanchi : Me TINIÈRE et Me LECLERC ont su faire la démonstration qu'il n'avait pas d'intention homicide. Ce qu'il voulait, fidèle à son personnage, c'était alerter le ministère de l'Intérieur sur les glauques pratiques du commissariat de La Baule. Pris à la gorge, il voulait encore crier. Naïf...

Ph.B.



La lettre du brigadier:

Au cours de sa détention, le brigadier BREILINGER avait écrit une longue lettre au Ministre de l'Intérieur, et à Henri BUCH, secrétaire général du Syndicat National des Policiers en Tenue. "Une lettre de délation, des ragots, une plume trempée dans le vitriol, une honte"... se sont écriés ses anciens collègues et leurs avocats. A travers ces larges extraits, à vous d'en juger...

Mon cher Buch,

Je tiens avant toute chose à te remercier, ainsi que le bureau national, d'avoir pensé à la situation matérielle de ma famille. Il m'est très agréable de savoir que l'on ne me rejette pas totalement de cette famille policière où j'ai essayé pendant quatorze années de servir au mieux de mes modestes capacités. (...)

Le 6 novembre, le Juge d'Instruction m'a notifié le résultat de l'expertise qui fait état d'une psycho-rigidité caractérielle, qui nécessitera une surveillance médicale par la suite. Il est également fait mention d'un état nerveux particulier au moment des faits.

Je pense pouvoir expliquer cette rigidité caractérielle par le fait de la connaissance des bavures de certains collègues restées impunies alors que portées à la connaissance du patron. (...)

1/ UN FAIT PROPRE AU COMMISSAIRE : Vacances funéraires effectuées par les fonctionnaires en tenue, mais perçues par le patron, ce qui est contraire aux textes de loi en vigueur. Reproche que j'ai fait à M. le commissaire le 1er août, suite à l'épreuve de l'alcootest, auquel il a répondu par une explosion de paroles, et me chassant de son bureau puis du secrétariat.

2/ DESTRUCTION DE VEHICULES AUTOMOBILES : Au cours de la saison 78, trois véhicules automobiles ont été rangés sur le parking devant le commissariat. (...) Deux d'entre eux, selon les dires d'un inspecteur du service, suite à mon étonnement de ne plus les voir sur le parking, m'a déclaré que les véhicules avaient été amenés à la décharge publique, détruits et enterrés immédiatement. Le propriétaire (de l'un d'eux), actuellement à la Maison d'Arrêt, m'a demandé ce qu'il était advenu de sa voiture, car lorsque son épouse est venue pour le récupérer, il lui a été déclaré au commissariat que ce véhicule avait dû être volé. (...)

3/ COUPS PORTES SUR UNE PERSONNE RETENUE au commissariat sans nécessité (...)

DES INTERVENTIONS

4/ PRELEVEMENT SANGUIN NON EFFECTUE suite intervention O.P.J. de Saint-Nazaire.

Au cours d'un accident matériel en 78 sur le bord de mer à la Baule l'auteur, ramené au poste, a téléphoné. Un O.P.J. de Saint Nazaire est intervenu pour demander d'arranger cette affaire (alcootest positif sur le conducteur, entrepreneur à Guérandes). Le chef de poste était le sous-brigadier C..., l'auteur de l'accident Monsieur G...

5/ AFFAIRE P... : en février 79, suite à dégradation volontaire de véhicule automobile, rapport repris par M. le commissaire pour arranger au mieux cette affaire. Au cours de cette affaire, présentation d'un certificat de perte de permis de conduire, délivré par un certain brigadier B... non habilité pour la délivrance de ce papier. L'affaire de dégradation volontaire de véhicule ayant été portée à la connaissance de M. le Procureur de la République, ce dernier a attendu la décision du conseil de discipline, pour savoir s'il devait poursuivre cette affaire sur le plan pénal (fonctionnaire muté disciplinaire à Nantes).

Ce fonctionnaire récompensant cette faveur par un flagrant délit de vol au supermarché Rond point à Saint-Nazaire (entendu par M. le chef de district).

VOLS

6/ VOLS DANS LE COMMISSARIAT :

a) Essence de réserve dans des jerricans dans le garage administratif, le S/B M... prélevant quelques litres par jerrican pour son véhicule personnel (vu par S/B L...).

b) Prélèvement de pièces mécaniques sur les cyclomoteurs trouvés sur la voie publique et remis au garage administratif pour réparer les cyclos administratifs avec selon ses propres dires l'autorisation du commandant de corps urbain.

c) Vol des pédales de mon cyclomoteur dans le garage administratif, vol porté à la connaissance du chef de service, qui n'a déclaré « que l'auteur des faits devait ignorer que ce cyclo était ma propriété, qu'il pensait que ce cyclomoteur devait être vendu par le service des domaines ». Malgré mon insistance le patron n'a rien fait. A la suite de quoi j'ai déposé plainte pour vol contre X... fonctionnaire de police, au mois de juin 79.

d) Disparition d'une spatule de peintre dans le bureau du commissaire, lors de la réfection des locaux courant juillet. A la suite de la publicité faite à ce vol, la spatule a été remise en place 48 heures après.

7/ COMPORTEMENT INDELICAT au cours d'un contrôle des cycles et des cyclos au lycée de la Baule en 1978, d'un fonctionnaire (S/B le J.../M...).

CHANTAGE

8/ COMPORTEMENT DU S/B V... :

a) en 1978 envers une personne ayant perdu son chien. La

personne l'ayant trouvé essayant par téléphone de faire augmenter la récompense promise, sous menace de ne pas rendre l'animal. Lors de la passation de consignes, les S/B P... et L... m'ont informé de l'identité de l'auteur de ces faits.

b) Envers la propriétaire du bar La Pavie, à la Baule, lui réclamant de l'argent sous menace de coups (j'ai été informé par le S/B P...).

c) Envers la serveuse du même établissement, qu'il a frappée à coups de ceinturon, car ne voulant pas satisfaire ses besoins sexuels particuliers (même information que ci-dessus, faits portés à la connaissance du chef de service).

RAPPORT D'OUTRAGE A AGENT non transmis parce que inspecteur du service auteur des faits. (...)

11/ PROCES VERBAUX NON TRANSMIS, car mettant en cause l'ancien maire de Pornichet, classés par Monsieur Amselem malgré mon opposition.

12/ PERMANENCES OPT ASSUREES PAR INSPECTEURS. Gardes à vue prescrites par ces derniers. Les billets de garde à vue étant signés à l'avance par les O.P.J., vierges d'identité. Les inspecteurs ayant eu compensation une semaine de repos après leur semaine de permanence.

13/ REFLEXION DE M. AMSELLEM au cours de la saison 78 devant les fonctionnaires ayant été le prévenir (S/B M.../G... très inconvenante. Celui-ci avisé de l'impossibilité de placer une jeune femme en garde à vue pour usage et détention de drogues (billet de garde à vue délivré par inspecteur agrés en renfort) en raison de l'impossibilité d'effectuer sa fouille. Ces faits s'étant déroulés dans la nuit, la secrétaire du service, contactée, n'a pas voulu se déplacer car en congé annuel. Mlle X... inspectrice en renfort saisonnier, absente de son domicile. A la suite de ce dérangement, M. Amselem m'a fait une remontrance, que je n'avais pas à la déranger pour des affaires de la sorte.

14/ ERREURS SUR LE CAHIER DE GARDE A VUE. rectifiées suite à mon intervention auprès du chef de service. (...)

MORALITE

16/ INTEMPERANCE DU COMMANDANT DE CORPS URBAIN, constatée par le patron à plusieurs reprises, se soldant à une invitation à aller se reposer. Le brigadier M... et moi-même ayant même projeté d'intervenir pénalement, devant la complaisance du chef de service.

REFLEXION AUX PERSONNELS :

Pour moi-même : « vous êtes un bon « ARHYEN », faisant allusion à ma région d'origine.

S/B M... : « Si les sièges de la R 12 sont cassés, c'est de votre faute, vous êtes trop gros ».

Réflexions désobligeantes envers les vacataires employées au service pendant une certaine période, ainsi qu'à la femme d'un fonctionnaire S/B C... alors qu'elle venait déposer un certificat de maladie pour son époux « Il faudrait voir à ne pas le sucer jusqu'au bout, laissez le récupérer »

Pierre BREILINGER.

Saint Nazaire, le 11 novembre 1979.

rachid, nasser

RACHID, NASSER... Agissons avant que ces noms ne soient définitivement significatif d'expulsion !

Fin octobre 1980, Nasser est arrêté et emprisonné à Nantes : un sursis de 78 tombe, sur un télex en provenance de Paris, à la brigade des recherches de Nantes. Très simplement Nasser rentre en prison : "Si je dois faire ces 4 mois de prison autant que je les fasse en attendant que ma situation se régularise !" Cependant le collectif Immigration demande à tous ceux qui se sont mobilisés pour empêcher les expulsions d'immigrés de rester très vigilants: il ne faudrait pas que la préfecture profite de cette arrestation pour expulser Nasser sitôt sa sortie de prison !

D'ici à la fin de l'année 80 les tribunaux doivent trancher le cas de Nasser et celui de Rachid. Puisqu'ils ont tous les 2 fait appel, de la décision d'expulsion au tribunal administratif et en conseil d'Etat.

Fin novembre, Nasser a légalement le droit de demander sa libération (la loi permet la libération à 1/3 de la peine pour ce genre de condamnation; cette demande serait plus facilement acceptée au tribunal si Nasser avait un travail à sa sortie (CAP de plombier chauffagiste).

D'autre part le collectif lance également un appel financier pour les recours en conseil d'état de (frais de 1000Fr environ) Nasser et de Rachid. Les chèques du collectif Immigration, 1 rue Léon Say 44000 Nantes.



radio.Namnète.C.G.T. UNE "RADIO DE LUTTE"

Nouvelle pirate sur les ondes mégahertziennes, Radio Namnète CGT. Pas une "radio libre", une radio de lutte. Deux émissions à son actif (ce sera tous les mercredi à 18H sur 100 MHZ). Pas encore rôdée, question technique et question rythme (la radio, ce n'est pas lire un tract : Radio Libre 44 a mis du temps à s'en apercevoir...) En tout cas, un nouvel espace de liberté. Des Informations qui ne passent pas ailleurs ; Bref, un outil de travail. J'ai rencontré un animateur de Radio Namnète.



considérons en état de légitime défense face à la censure et aux calomnies. Comme ailleurs, nous ne nous laisserons pas faire.

Nous ne laisserons pas saisir le matériel de Radio-Namnète.

● : Y a-t-il eu des réactions suite à la première émission ?

Beaucoup de copains des boîtes nous ont téléphoné après l'émission. Un écho favorable : la radio leur avait donné des informations, des éléments de réflexion.

Il y a actuellement de grosses discussions dans les entreprises autour de Radio-Namnète. Mais nous ne pratiquons pas de "sondages". Nous sommes simplement à l'écoute de ceux qui nous ont écouté. La radio c'est comme la vie, c'est évolutif.

● : Y a-t-il eu des écoutes collectives ?

Cà n'est pas simple, vu notre heure de diffusion (18H). Les employés de bureaux sont rentrés chez eux. Quant à ceux qui bossent en 3x8, c'est souvent pour eux l'heure du casse-croûte. Par contre, certains ont enregistré l'émission pour la repasser dans les lieux collectifs, à la cantine par exemple.

● : Une dernière question. Pourquoi ce sigle de "Radio-Namnète" ?

Il y a deux aspects qui président au choix d'un nom. Le terme peut s'appuyer sur le caractère de la production dans un secteur donné, une économie régionale, les travailleurs. Il y a aussi la spécificité géographique. Pour l'agglomération nantaise, économiquement parlant, le gros truc c'est la Navale. Malheureusement en plein démantèlement, comme toute l'activité portuaire. On assiste au contraire au développement du secteur tertiaire. Alors, la référence économique posait problème : elle serait apparue comme "ouvriériste", au détriment de la majorité des salariés, qui appartiennent au tertiaire.

L'aspect géographique ? La région nantaise n'est pas une entité comme le Nord ou les bassins houillers. Restait l'histoire de Nantes. Une tribu gauloise qui s'était battue contre les oppresseurs, contre l'invasion, pour la défense de sa culture et de son idéologie. C'est un peu du second degré".

Propos recueillis par Ph.B.

● : Radio Namnète, une deuxième Radio Libre sur Nantes ?

Je t'arrête tout de suite. Ce n'est pas une radio-libre, c'est une radio de lutte. Elle correspond au souci de la CGT d'implanter sur Nantes une radio CGT. Ce n'est pas une décision de l'union locale ou de l'union départementale, mais de la Confédération Générale du Travail.

● : Pourquoi cette décision ?

Face aux agressions dont les travailleurs sont victimes, face aux calomnies, aux déformations et aux "oublis" ces grands moyens d'information, il s'agit de donner à la population un outil de travail qui rectifie ces mensonges et qui donne la parole aux travailleurs. Mais il ne s'agit pas de remplacer le "service public" qui devait remplir son rôle, de combler le vide des insuffisances voulues.

● : Plus précisément, qu'est ce qui a provoqué le déclic ?

Une radio de lutte, ça s'appuie sur les luttes. Au niveau de la localité, il y a tout un ensemble de conflits, de la Nantaise de Fonderie à Guillouard en passant par l'Imprimerie Moderne. La radio constitue un appui à ces luttes. En France, plus de 70 radios CGT fonctionnent ou ont fonctionné. Les plus connues sont Radio Quinquin et Radio Lorraine Coeur d'Acier mais il y en a beaucoup d'autres, pas forcément définitives. Il ne s'agit pas de continuer pour continuer... Pour l'instant, nous nous en tenons à une émission hebdomadaire. Si l'actualité l'impose, nous envisageons de les multiplier. Mais nous pouvons tout aussi bien arrêter si l'activité sociale est au point mort.

● : Pas une radio libre, d'accord. Mais est-ce que ce sera une radio ouverte ? Ouverte à d'autres courants de pensée ?

Si la CGT estime, dans un contexte précis, devoir faire appel à d'autres associations ou organisations elle le fera. Mais en tout état de cause, la CGT reste le maître d'oeuvre.

● : En juin, vous aviez parlé sur Radio Libre 44. Quelle est la position de Radio-Namnète par rapport à R.L. 44 ?

Nous ne sommes pas concurrents. L'équipe de R.L. 44 a les moyens de faire ses émissions, et de choisir les gens qu'elle interroge. Quand elle avait fait appel à notre organisation, ça s'était bien passé. Nous considérons que l'expérience de Radio Libre est un pas vers la démocratie. Nous sommes pour l'ouverture des ondes. Mais nous ne sommes pas opposés au Monopole. Si les ondes actuelles répondaient à ce qu'on peut attendre d'un Service Public, ça ne poserait aucune question. Ce n'est pas le cas. Alors il y a la mise en place de radios de la CGT ou d'individus. Parallèlement la bataille doit continuer pour un véritable service public de l'information : la lutte des camarades de la S.F.P. contre les licenciements a eu le mérite de poser ces aspects de démocratie et d'ouverture.

● : Techniquement, comment Radio-Namnète s'est-elle mise en place ?

C'est une équipe qui s'est formée à tous les niveaux de réalisation d'une émission radio. Il y a des techniciens... un bien grand mot. Plutôt des camarades ayant des connaissances en audio-visuel. Et puis de militants, des travailleurs. Un collectif de travail se répartissant les tâches par la discussion. Pas une équipe serrée, étroite...

● : Envisagez-vous des émissions en direct ? En public ?

Il faut bien voir qu'actuellement il y a un engagement féroce du pouvoir face aux radios de la CGT. Nous prenons nos précautions pour garder cet outil de travail. Le direct, nous en avons discuté. Mais il ne s'agit pas de bafouer le monopole pour le bafouer, de nous engager dans un cycle "provocation-répression". Notre souci premier est de répondre aux besoins des travailleurs. Par contre, nous nous



Guillouard : 475 licenciés

Lundi noir pour l'industrie nantaise avec la liquidation de l'entreprise Guillouard par le Tribunal de Commerce. Conséquence, le licenciement de la totalité du personnel ; 475 salariés, au terme du préavis. Des salariés, qui vivaient dans un statut précaire depuis plus de trois ans, plus exactement depuis le 7 février 1977, date du dépôt de bilan.

Le tribunal de commerce a jugé "manifestement dérisoire" l'offre de rachat faite par M. SIRVIN, l'actuel directeur de l'entreprise. Celui-ci réagissait dès le lendemain, mardi 18, en annonçant qu'il faisait appel de la décision du tribunal, persuadé du concours des pouvoirs publics (CODEFI, Ouest-Atlantique, CIASI, Ministères de l'Industrie et de l'Economie) pour son opération de reprise. Accord formel des pouvoirs publics ? Tout laisse à penser qu'il ne s'agit que d'un accord tacite. Contradiction au sein du patronat nantais entre les partisans de la liquidation pure et simple et les tenants d'une survie, même partielle ?

Les salariés et leurs organisations syndicales observent la plus grande prudence, certains parlant même de "mise en scène", de connivence afin de faire passer la pilule d'une restructuration de la vieille usine avec de nombreux licenciements à la clef.

Vendredi matin, une centaine de salariés de Guillouard manifestait Tour Bretagne devant le siège de la Direction Départementale du Travail où se tenait un comité d'entreprise. Le syndic Me ROMEFORT y confirmait la décision du tribunal de commerce et précisait les modalités du licenciement. Les salariés recevront leur lettre en début de semaine. Le préavis sera de deux à trois mois selon les catégories de personnel et leur ancienneté, sauf pour les ouvriers du secteur "lanternes" qui, en raison de l'importance des stocks seront dispensés de préavis.



A l'issue du comité d'entreprise, les syndicats CGT et CFDT tenaient un meeting sur le parvis de la Tour Bretagne. Le préavis sera un "préavis de lutte" ; comme à la Nantaise de Fonderie. Les travailleurs examineront lundi 24 en assemblée générale les modalités de l'action pour le maintien de l'emploi, jusques et y compris l'occupation.

Le plan SIRVIN ? Il s'agirait d'une reprise partielle avec environ 200 personnes réparties dans quatre unités de production indépendantes. Cela signifie moins de 50 salariés par unité, sans représentation collective, sans comité d'entreprise, sans bénéfice de la convention collective. Des conditions de travail aggravées, une productivité accrue.

"Monsieur Sirvin veut se faire passer pour le Bon Samaritain. En fait, il cherche à racheter pour 30 millions anciens, le prix d'un T4, la totalité de l'entreprise, soit l'usine du Bd des Martyrs Nantais, ainsi qu'un terrain de 6 ha à Vertou comprenant un ancien château... De plus, il n'y a pas que des machines vétustes, datant de Zola, chez Guillouard. Juste avant l'été 80, la robotique y a fait son entrée. M. Sirvin a fait installer une chaîne de décapage des articles étamés entièrement automatisée. L'investissement initial serait de 80 millions d'anciens francs..." On comprend que les salariés de Guillouard refusent d'être mis devant le choix entre une liquidation totale et cette "bonne affaire"

Maison Familiale

"ILS NE VEULENT PLUS SE RETROUSSER LES MANCHES"

Les Moniteurs de la Maison Familiale Artisanale de Machecoul sont sans élèves depuis le début du mois de novembre.

Ils ne sont pas licenciés, ils sont ignorés. La décision de fermeture a été prise par le Conseil d'Administration de la Fédération sans l'accord des parents et des enseignants. Elle est, selon le C.A. le résultat de la situation "d'insécurité" provoquée par les revendications des moniteurs. Ils s'étaient mis en grève le 16 septembre pour obtenir le paiement de leur salaire régulièrement en retard de 2 mois. Deux jours plus tard, ils recevaient leurs paies.

Mais le conflit révèle un problème plus important : les difficultés financières grandissantes des Maisons familiales (870 OOF de déficit) fonctionnant avec des subventions, taxes d'apprentissage, et conventionnement de stages (somme allouée par heure de formation et par élève) et la participation des parents. Le système est basé sur la loi Royer concernant l'apprentissage : c'est à dire l'adaptation de

l'apprentissage aux besoins de l'économie : il n'est pas besoin de beaucoup de connaissance mais d'une grande facilité d'adaptation : l'alternance (formation en centre/Stage en entreprise). En bref, on ne part pas des besoins, mais on adapte l'enseignement et la pédagogie au budget et cela conduit à la fermeture de nombreuses maisons : La Rouxière, Remouillé, Herbignac, bientôt Chéméré, les prévisions de licenciements, la remise en cause des conventions collectives.

A la dernière réunion du C.A. de la Fédération, le Président déclarait : "Les moniteurs nous parlent de la Convention collective. Tout ce qu'ils demandent est juste. C'est leur droit. Ils seraient même en droit d'arrêter dès demain le travail. Seulement nous allons en crever. Nous avons demandé aux moniteurs lors du dernier conseil d'administration : Voulez-vous que la Maison tourne ? Ils nous ont répondu oui. Acceptez-vous des retards dans le paiement des salaires ? Ils nous ont répondu non. Voilà leur état d'esprit."

Les autres Maisons Familiales sont dans la même situation que Machecoul, certaines pire. Seulement ils ont un état d'esprit différent. Ils se retroussent les manches. Dans une maison familiale du département les moniteurs ne sont pas payés depuis le mois de mai. L'un

d'eux a même payé les fournisseurs les plus pressants. Voilà un bon état d'esprit, voilà comment travailler au coude à coude. Les moniteurs de Machecoul n'ont pas la mentalité voulue, il ne reste plus qu'à déposer le bilan".

Les moniteurs-cibles sont en désaccord avec toutes mesures qui remettent en cause l'organisation pédagogique et le contenu technique et technologique, dans des classes où le soutien pédagogique est indispensable, compte-tenu de l'origine sociale des élèves et souvent de leur situation d'échec scolaire. Ils estiment aussi ne pouvoir davantage faire les frais individuellement de la situation dans laquelle sont enfermés les centres de formation professionnelles. Pour le moment c'est l'impasse. Le centre est effectivement fermé. Les élèves dans la nature : aucun n'a, à ce jour, été inscrit à Clisson. Les moniteurs attendent leur salaire des 2 derniers mois et des précisions sur leur statut : sont-ils en chômage technique ? Vont-ils être licenciés ? L'un d'eux a déjà reçu l'avis de licenciement économique le concernant, accepté par l'inspection du travail. Mais n'ayant pas encore reçu son salaire d'août il va faire appel aux Prud'hommes. Le représentant syndical (F.O) va adresser au rectorat une requête pour savoir où sont passés les apprentis sous contrat d'apprentissage.

cgt

cfdt

OPINION

LE GRAND FOSSE

Plusieurs articles sont parus dans l'APL (n° 136 et 140) sur la division syndicale. On en parle beaucoup et il devient de plus en plus difficile d'en parler sans passion, sans parti pris. La conclusion de l'article de Bernard (n°140) est un exemple de ce sectarisme qui se développe, quand il écrit : "La responsabilité de la division incombe essentiellement à la CGT qui n'est que le porte voix du PCF".

A mon avis, il ne sert à rien, sinon à renforcer la logique de la division et du sectarisme de savoir qui a commencé le premier ? Il est plus intéressant de voir d'une part ce qui est juste et faux dans ce que dit et fait chaque fédération, et d'autre part de débattre pour avancer dans la lutte pour l'unité.

QUELLE DIVISION ?

Un certain nombre de critiques faites à la CGT par la CFDT et vice-versa, me semblent tout à fait justes :

- La CFDT a sans doute raison de dire que la CGT par ses mots d'ordre : "Fabriquons français, Achetons français, rapatriement des travaux faits à l'étranger" pousse au nationalisme et a des conséquences graves dans la classe ouvrière en ce qui concerne l'internationalisme prolétarien, le racisme, le soutien aux immigrés etc...

Mais les plans de relance de la CFDT, comme celui de la sidérurgie n'ont rien résolu sinon de laisser faire les restructurations en douceur.

- S'il est vrai que la CGT est fortement dominée par le PCF, il n'en demeure pas moins que de nombreuses sections CGT sont dirigées par des courants politiques divers et bien souvent le PCF ne représente qu'un courant au même titre que les autres. C'est faire preuve de sectarisme que de dire que "l'appareil du PCF est omni présent même à la base" (article de Bernard). Avec ce genre de discours, le CFDT ne cherche pas à peser sur les contradictions dans la CGT (pétition Union dans les Luites, Pologne, Afghanistan etc..) pour avancer vers une unité plus forte, mais à faire en sorte que les militants CGT ou PS soient écoeurés et passent à la CFDT. C'est la même tactique vis à vis des militants CGT qui sont à l'ACO (Action Catholique Ouvrière). Cela ne peut que renforcer la coupure PC-CGT d'un côté, PS social démocratie-CFDT de l'autre.

Il ne suffit pas à Edmond Maire de dire que la CFDT est indépendante des partis pour le croire. Le non cumul des mandats politiques et syndicaux est bien plus une mesure formelle que la signification d'une véritable autonomie vis à vis des partis ou des différents courants d'un Parti (Mittérandistes, CERES, Rocardiens etc...). Malheureusement le discours tant de la CGT que de la CFDT, sur les problèmes d'autonomie syndicale laisse penser que ce qui est mal chez l'autre est bien chez soi.



- La CFDT a sans doute raison de dire que la CGT s'aligne sur le bloc soviétique. Certes la CFDT soutient les résistants afghans, le syndicat solidarité. Elle soutient aussi les luttes d'Amérique latine ou d'Afrique, ce que fait aussi la CGT. Ce qui fait clivage, c'est bien les pays de l'Est. Ces pays sont dit "Socialistes", les critiquer c'est donc se mettre du côté de l'impérialisme américain.

Pour tous ceux qui ne pensent pas que les pays de l'Est soient socialistes, mais qu'il y a lutte de classe, exploitation de la classe ouvrière il est vrai qu'il est très difficile d'avoir une politique complètement indépendante des blocs, URSS et USA.

Or il faut reconnaître que si la tendance est à dénoncer les goulags, elle est inverse en ce qui concerne les camps de concentration en Irlande du Nord, en Afrique du Sud ou

les camps d'indiens décimés par les troupes des USA.

A mon avis pour éviter de prêter le flan à toute attaque, la CFDT aurait dû avoir une politique résolument unitaire, proposer d'envoyer des télégrammes communs, des collectes communes, des délégations communes. Mais je n'ai jamais vu la CFDT demander à ses militants d'être unitaires. Or la Pologne a soulevé des contradictions dans la CGT, contradictions sur lesquelles il était possible de s'appuyer.

- La CFDT critique les journées d'action spectacle de la CGT. Certes, de nombreuses journées d'action CGT en ce moment servent d'abord à démontrer que la CGT lutte, qu'elle est la seule à défendre les travailleurs. En terme d'efficacité c'est douteux.

Mais en quoi le recentrage de la CFDT répond-il mieux aux problèmes ? En quoi les négociations à froid peuvent-elles faire avancer les choses ? Il a fallu un sursaut de la base pour éviter que la CFDT ne signe l'accord sur le temps de travail. La CFDT sous-estime totalement le rôle de l'Etat et du CNPF. Renvoyer les syndicats sur leur boîte ne peut résoudre les revendications sur le temps de travail, la retraite etc...

• Face au centralisme de plus en plus important, la question des mouvements d'ensemble reste posé. Refuser de voir cet aspect, c'est en fait refuser de développer toute lutte qui destabiliserait le gouvernement.

La CGT par ses journées d'action ne répond pas d'avantage au problème. Si elle a été la première à ne pas signer l'accord sur le temps de travail, il lui a fallu 20 mois de négociations, pour se rendre compte que l'accord était bidon. La CGT était contre l'arrêt de la grève des marins pêcheurs, contre la signature de la convention sociale dans la sidérurgie en 79, mais jamais elle n'a fait de propositions pour développer la mobilisation, affermir la lutte, le soutien. Alors si la CGT et la CFDT ont raison de critiquer, ces critiques ne peuvent pas beaucoup faire avancer les choses, parce que sur le fond, les deux confédérations sont d'accord - d'accord pour ne pas développer de luttes d'ensemble capable de renverser le gouvernement*. Les partis ne sont pas prêts à prendre le pouvoir diront certains, certes mais à refuser continuellement toute épreuve de force, on en

prend plein la gueule et ça ne va pas en s'améliorant. Avoir un jour les 35h, un salaire décent, la retraite à 60 ans devient de plus en plus hypothétique et la logique des confédérations nous entraîne vers une défaite globale, un écrasement de la classe ouvrière.

CONTRE LE SECTARISME - A BAS LES CHAPELLES.

Certes il ne suffit pas de renvoyer dos à dos les 2 confédérations encore faut-il mettre une pratique syndicale qui aille contre le sectarisme et ouvre de nouvelles perspectives. En même temps, il faut que le débat sur les problèmes d'orientation ait lieu sur le fond.

- Il est possible d'avoir une pratique syndicale unitaire. Ce qui s'est passé lors des procès de Dubigeon et Renault le Mans a été considéré comme scandaleux par beaucoup. Or il était possible ce jour là de montrer une autre voie, celle de l'

unité en portant les 2 macarons CGT et CFDT ou en faisant un cortège unitaire avec d'autres mots d'ordre.

Chaque fois qu'il y a une lutte importante = proposé des actions de soutien communes quelque soit le syndicat qui dirige la grève. Sur la Pologne, l'idée avait germé dans la tête de quelques militants de demander aux 2 unions métaux CGT et CFDT d'envoyer une délégation commune de la Navale à Gdansk. mais la grève s'est terminée plus tôt que prévu.

Ce ne sont que quelques idées, mais la pratique de tous ceux qui sont contre la division, montreront que c'est chaque jour qu'il est possible de se battre concrètement pour l'unité.

- Relancer le débat à la base. A l'heure actuelle, la tendance est à serrer les rangs derrière les leaders, la critique s'émoussille. Pour un débat sur la signature de

l'accord sur le temps de travail, combien d'autres n'ont pas eu lieu? Le sectarisme renforce la logique des dogmes du maintien des idées reçues. Relancer le débat, critiquer les orientations, c'est aussi d'une autre manière passer par-dessus les frontières syndicales, lutter contre la division. Il faut à ce propos saluer ceux qui ont lancé la revue "Résister Revue de débat syndical" dont le but est précisément de permettre le débat.

Georges B. militant CFDT.

- * Or les occasions depuis que Barre est au pouvoir n'ont pas manqué.
 - Premières mobilisations contre le plan Barre en 76
 - lutte des sidérurgistes en 79
 - lutte de l'alsthom Belfort en 79
 - lutte des marins pêcheurs
 - lutte en ce moment des mineurs lorrains
- et j'en oublie certainement.

MICHEL CREPEAU REPAS ELECTORAL

Les Radicaux de Gauche s'ils n'ont pas d'idées bien nouvelles savent par contre fort bien recevoir. Jeudi dernier la presse nantaise était l'hôte à déjeuner de Michel Crépeau. Président des MRG et candidat à la Présidence de la République "Un déjeuner conforme à l'épicurisme de la tradition radicale" souligne le Maire de La Rochelle, avant d'attaquer d'un coup de fourchette la rose qui orne son assiette de charcuterie. Un repas troisième républicain où l'eau d'Evian rivalise avec le muscadet. On vieillit tout de même. Convive agréable, il parle avec aisance et jongle avec les belles formules littéraires. Il attaque sur sa droite, il monte sa garde à gauche. Il cite les auteurs classiques ou la Charte d'Amiens avec facilité.

"La Droite gouverne depuis 20 ans, La Gauche poursuit son rêve de 1972, une époque où en théorie elle aurait pu gagner. Le Parti Communiste ne veut pas gérer la crise. Il ne reste aujourd'hui que la troisième Majorité, le centre. Il y a beaucoup de monde entre Mr Chirac et Mr Marchais". "Face à une droite dure, la gauche brasse son vieux potage, sa vieille soupe". "La France souhaite le centre gauche". Il dresse ensuite une galerie de portraits. Michel Debré "Le complotier de l'Algérie française, roi du retournement de veste, qui va chercher la République à la Réunion." Chirac ? "Habile et redoutable jusque dans l'erreur politique". Rocard ? "Il réunit les déçus de Giscard et les nostalgiques de l'autogestion. C'est l'auberge espagnole mise en faillite par ses publicistes."

Giscard ? "Un homme intelligent jusqu'à pouvoir faire tout le contraire de ce qu'il dit". Marie France Garaud ? "La Walkirie aux seins nus face aux chars de Brejnev" le "Père Barre" "Il a des convictions mais il a le goût du malheur. Le plus grand faux monnayeur depuis Philippe Le Bel".

Michel Crépeau parle. Son état major déguste les coquilles St Jacques qu'on vient de nous servir. On passe rapidement sur les questions économiques pour aborder l'éducation. Décevant et peu original les propositions en ce domaine.



"Adopter l'enseignement aux besoins de l'économie". La Défense : "Il ne faut pas céder à la sinistrose militaire". Michel Crépeau dévoile son projet de société humaniste et généreuse. "L'Etat centralisé d'aujourd'hui même dirigé par la gauche, sera autoritaire ; car la séparation des pouvoirs n'existe plus. Il faut mettre en place des contre-pouvoirs : les collectivités locales ou régio-

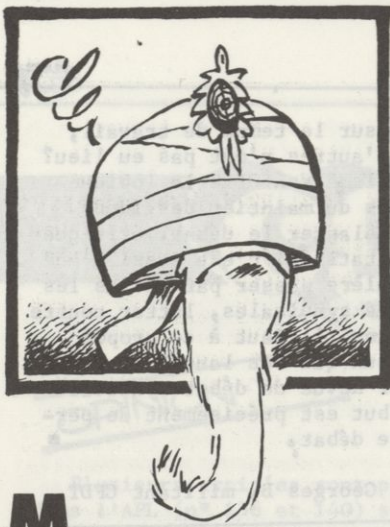
nales ; mais aussi le poids syndical qui est mal utilisé car les syndicats ne sont pas assez politisés". "On s'accroche comme des morpions aux poils du cul à la Charte d'Amiens alors qu'on va vers un syndicat plus moderne." Dans mon assiette, six ou sept feuilles de pissenlit me donnent bien du soucis. Je m'absente de la discussion pour combattre cette composée rebelle. Tout est sur ma fourchette. Tac ! une feuille rebelle saute, 3 tâches sur la liquette. Coup d'oeil vers mon voisin, il a abandonné. Le pissenlit reste dans l'assiette. Rien n'arrête Michel Crépeau qui poursuit "Il faut encourager les associations. Le mode associatif c'est la gauche en mouvement, une gauche de citoyens responsables et solidaires".

Interrogé sur les autres candidatures marginales Crépeau déclare : "Il faut limiter les candidatures, refuser les candidatures témoignages. Il faut laisser la place à ceux qui désirent le pouvoir en quelque sorte. Pour les autres ce qu'il faut c'est leur laisser un temps d'antenne à la T.V."

En tout cas Michel Crépeau recueillera le maximum de signatures pour sa candidature. Pas question de laisser la place à des concurrents potentiels même s'il se défend de les considérer ainsi.

Au dessert je suis toujours à me demander où sont les propositions originales des MRG. Je ne les trouverai pas davantage dans le manifeste des Radicaux de Gauche "L'avenir en face" présenté à cette occasion à Nantes.

D.B.



dic

Iran La révolution, c'était hier

debat a la Fac : du malaise au delire

Mardi soir, dans le cadre du centre de recherche politique, des Iraniens ont présenté un film sur la "révolution islamique" dans un amphi de la fac de Droit. Avant le film, nous avons eu droit à un passage du Coran chanté en arabe et traduit en français par un "frère musulman" (organisation internationale intégriste d'extrême-droite). En signe de protestation, plusieurs personnes ont quitté momentanément la salle.

■ LE FILM.

Peu de chose à dire sur les images du film qui fut réalisé aux prix de très gros risques pendant les manifestations contre le shah ; par contre le commentaire... Des "dirigeants bien aimés" à "Dieu est grand" en passant par "les martyrs qui montent au ciel à l'endroit où ils sont tombés", la moulinette se met en marche : la gauche et l'extrême gauche n'existe pas, le peuple n'existe que comme une entité mystique et insaisissable si bien qu'à la fin les mots "peuple" et "Khomeiny" sont pratiquement interchangeables, pas de contradiction à l'intérieur et entre les divers clans religieux etc...

■ DEBAT ?

Le débat, animé principalement à la tribune par des khomenistes, est bouclé avant d'avoir commencé : en Iran c'est la liberté, c'est le peuple qui décide et tout le reste n'est que complots impérialistes... C'est la liberté parce que l'on a le droit de ne pas être musulman ! Le tchador c'est un "détail", quant à la mise à mort de femmes adultères de drogués, d'homosexuels; silence. C'est le peuple qui décide parce que la république islamique a été plébiscitée par 90% des iraniens (ce n'est pas un argument car sans vouloir faire de comparaisons déplacées on peut remarquer qu'au Chili ou en Argentine, Pinochet et Videla font nettement mieux !).

Enfin toutes les critiques sont assimilées à des complots si bien que l'on a le choix entre hurler "Vive Khomeiny" ou... partir ! A la question : "pourquoi Bani Sadr déclare-t-il ne pas avoir le droit de s'exprimer ailleurs que dans son propre journal" la réponse fuse nette, claire et précise : "je ne sais pas ce qui se passe en Iran car je n'y suis pas en ce moment". Il est urgent qu'il se renseigne

car depuis BaniSadr a également dénoncé l'arbitraire, la censure, et la torture en Iran. Sur le statut des femmes, on frôle le délire : les femmes ont été héroïques et elles le restent... dans leur mission d'éducation des enfants (sans commentaire).

■ ESPACE

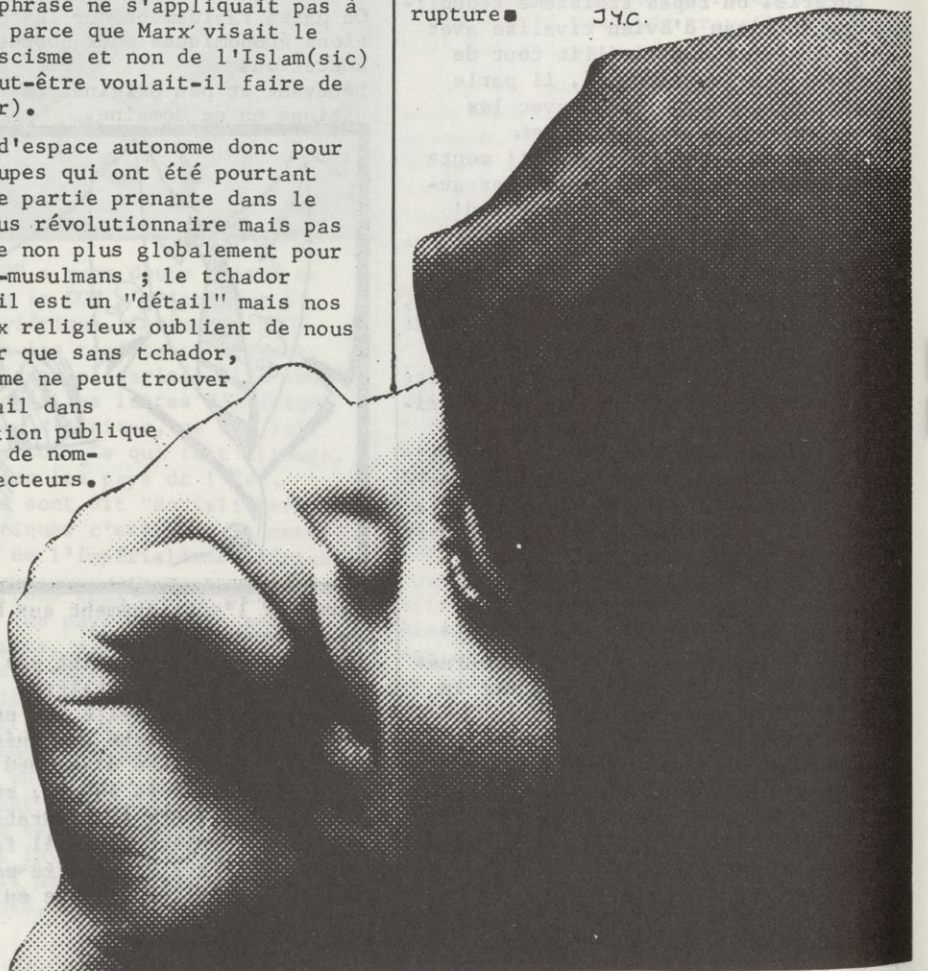
La réalité iranienne, pour ce que l'on peut en juger au vu des informations qui nous parviennent fait pour le moins problème. Ce qui frappe, c'est l'absence totale d'espace politique autonome pour la gauche et l'extrême gauche. Même au débat de mardi soir, les "marxistes léninistes" iraniens, pour pouvoir parler, ont été obligés d'affirmer leur soutien à Khomeiny et sa politique (ils en rajoutent d'ailleurs et ont applaudi le film à tout rompre !) donc de nier leur matérialisme et leur athéisme, ce qui n'est pas rien. A la question "que pensez-vous de la phrase de Marx : la religion est l'opium du peuple" ils répondent que la religion est un problème à part (?) et que l'urgence est de se ranger derrière Khomeiny qui personnalise la révolution iranienne ! (Quelqu'un à la tribune répondit aussi à cette question en expliquant que la phrase ne s'appliquait pas à l'Iran, parce que Marx visait le catholicisme et non de l'Islam(sic) mais peut-être voulait-il faire de l'humour).

Pas d'espace autonome donc pour des groupes qui ont été pourtant plus que partie prenante dans le processus révolutionnaire mais pas d'espace non plus globalement pour les non-musulmans ; le tchador paraît-il est un "détail" mais nos vertueux religieux oublient de nous préciser que sans tchador, une femme ne peut trouver du travail dans la fonction publique et dans de nombreux secteurs.

Il est possible que l'infrastructure iranienne soit en plein bouleversements (ce qui reste à démontrer) et qu'actuellement l'Iran se cherche, pourtant les informations dont nous disposons ne nous poussent pas à l'optimisme c'est le moins que l'on puisse dire.

■ CONFIANCE ??

"Il faut avoir confiance" disait certains communistes iraniens hors débat. "ce qui est urgent c'est de défendre la révolution, même en criant nous aussi : Dieu est grand, ensuite nous pourrions nous battre contre les religieux ...". Comme on aimerait les croire ! mais comment ne pas penser que ces militants sincères risquent, précisément "ensuite", de se retrouver au poteau quand ils entrèrent ouvertement (si c'est possible ?) dans l'opposition (l'élimination a d'ailleurs déjà commencé en Iran). Il reste que du débat se dégageait une violente impression de malaise. Certains s'abstenaient de critiquer l'Islam et ses pratiques de peur d'être taxé de racisme alors qu'au contraire c'était faire preuve de racisme que de se taire. D'autre part, le silence de certains étudiants étrangers (la majorité du public) pourtant opposés aux khomenistes en disait long sur les rapports complexes entre les étudiants musulmans à Nantes. Malaise aussi pour beaucoup d'entre nous qui ont soutenu et soutiennent encore la rupture de l'Iran avec l'impérialisme occidental et qui sont écoeurés par la manière dont les religieux écrasent le pays. Ces derniers réalisent à leur seul exploit (triste) de la soirée : ils réussissent à nous faire oublier l'importance fondamentale de cette rupture ■ J.M.C.



IRLANDE DU NORD



Le jour du «premier mort»

● Dans la prison de Long Kesh, 7 hommes, nus sous des couvertures, vivent un compte à rebours sordide. Le 27 octobre 80, ils ont commencé une grève de la faim, ultime moyen pour alerter l'opinion publique et obtenir le statut de prisonniers politiques qu'on leur a retiré en 76. C'est non pas par solidarité mais pour lutter elles aussi pour ce statut que les femmes de la prison d'Armagh ont entamé une grève de la faim et ce, malgré les appels du mouvement républicain, qui a tenté de les dissuader pour des raisons humanitaires évidentes.

En marge de l'action des 7 républicains, un homme seul risque de mourir avant eux. Seamus Mullen, en grève de la faim depuis le 12 septembre, ne demande que la révision de son procès. Déjà emprisonné 3 ans pour motifs politiques, il a été épinglé à sa sortie et condamné sans preuve pour "menace téléphonique pour soutirer de l'argent". Même s'il n'est pas en grève pour le statut politique, sa mort provoquerait à Belfast une flambée de colère: il serait le premier irlandais que les britanniques auraient laissé mourir de faim dans une prison d'Ulster. Quant au 7 républicains, déjà affaiblis par le refus de l'uniforme et la grève forcée de l'hygiène, leur état est aussi critique. L'attente rend chaque jour plus odieux le silence des britanniques et la décision des femmes à Armagh ne va qu'accentuer la tension.

Si le mouvement républicain attend le "premier mort" des 7 grévistes de Long Kesh, les groupes paramilitaires loyalistes (protéstants), quant à eux, ne restent pas inactifs: Il y a 10 jours à Belfast on relevait le corps d'un catholique: 2 balles dans la tête pour ce frère d'un prisonnier de Long Kesh en grève de l'hygiène depuis 2 ans. Londres se contente de signaler qu'un bataillon basé en Grande Bretagne fera route en 48h vers l'Ulster en cas de troubles; des troubles qui éclateront bientôt si l'obstination britannique finit par tuer des hommes et des femmes du mouvement républicain contre lesquels Londres a préféré jouer la criminilisation. ■

«Croupissant dans les profondeurs de la misère...»

Ma cellule est mon monde 24 heures par jour. Je ne peux faire aucune culture physique et je ne vois que mes geôliers lorsqu'ils ouvrent et ferment la porte. Ma fenêtre est bloquée; le sol, les murs et le plafond sont couverts d'excréments. Des vers grouillent dans la nourriture pourrie qui baigne dans les flaques d'urine sur le sol :

Ce sol, où je mange mes rations, tout nu, car tout ce que je portais sur moi m'a été retiré sauf trois bouts de chiffon crasseux qui me font usage de couverture. Tout est humide, constamment, à cause de l'urine qui stagne sur le sol.

Je peux voir mes os au travers de ma peau, blanche comme la craie et crasseuse. Mes cheveux et ma barbe sont devenus gris : ils sont crasseux, ternes et pendent sur mon corps torturé par les boutons, les plaies et les parasites. J'ai toujours froid et suis malade et affamé. Toute assistance médicale m'est refusée !

Pendant les «fouilles spéciales», qui ont lieu au moins deux fois par semaine, je suis obligé d'avoir les jambes écartées au-dessus d'un miroir pendant qu'on me donne des coups de pied et qu'on me donne des coups de poings, jusqu'à ce que je tombe à genoux ou que je m'écrase.

Des tortionnaires me rentrent leurs doigts dans l'anus ou m'écrasent les testicules.

Je ne peux voir personne, ni ciel ni oiseaux; je ne peux sentir le vent. Je ne peux lire ni livre ni journaux. Parfois je pense que la mort est préférable à l'existence humaine. Actuellement quatre cents prisonniers Républicains vivent dans les mêmes conditions que moi parce que nous refusons d'accepter le statut de «criminels».

Croupissant dans les profondeurs de la misère, les prisonniers du Bloc-H méritent plus que des mots de sympathie de la part des leaders de leur communauté. Ils demandent que vous joigniez vos voix de protestation en faveur des prisonniers de Long Kesh. En écrivant une lettre de protestation, vous pouvez aider ces hommes et ces femmes et peut-être sauver une vie? Est-ce trop demander?

Sincèrement. Republican P.O.W. Long Kesh.

Lettre qu'un prisonnier du Bloc-H a pu faire sortir à l'extérieur.

● actions a nantes

A Nantes, le Comité de défense des prisonniers politiques irlandais a décidé d'engager une série d'actions de protestation : auprès du consulat britannique, situé dans les locaux de l'International Westminster Bank, 6 rue Lafayette. Deux piquets se tiendront

régulièrement tous les mardis et tous les vendredi à 17H30 à la même adresse. Le Comité appelle à participer massivement à ces piquets, et également à s'associer aux autres formes de protestation : envoi de lettre au consulat, bloquer le standard téléphonique en leur demandant ce qu'ils pensent de la situation des prisonniers en grève de la faim en Irlande du Nord (48.57.47) ■

Salvador

un gala de solidarité

Vendredi 12 décembre : ROBERTO ARMIJO A NANTES. (20H30 salle Coligny pl E. Normand)

Roberto Armijo, représentant en France du F.D.R. et du FFM LN (Front "Farabundo Marti" de Libération Nationale) salvadorien, animera le débat sur la situation au Salvador (cf APL n°141) lors du gala de solidarité organisé le vendredi 12 déc. 20H30 salle Coligny, par les comités Nicaragua et France Amérique Latine de Nantes. Le gala sera soutenu par de nombreuses organisations démocratiques, syndicales et politiques et inaugurer une campagne permanente de soutien aux peuples salvadorien et d'Amérique centrale. Depuis un an et demi le Salvador connaît une montée révolutionnaire tumultueuse puissamment accélérée par la victoire des sandinistes au Nicaragua tout proche. La politique de la junte "démocrate chrétienne" au pouvoir, combinant projet de réforme et répression féroce, n'a pas été capable de bloquer ce processus. Mais cette situation ne peut pas se perpétuer longtemps. L'équilibre des rapports de forces est très instable et la situation internationale

dont l'élection de Reagan est un facteur non négligeable, pèse dans le sens d'affrontements décisifs à court terme. Une raison supplémentaire de peser de toutes nos (modestes) forces dans la balance...

La partie artistique du gala sera assurée par William ARMIJO avec sa guitare et sa connaissance intime de la musique latino-américaine. ■

Viva la lucha del pueblo salvadoreno
Comité France Amérique-Latine
Comité Nicaragua de Nantes.



"Repression", un tableau de José Balmes.

C'est interdit... les parents en redemandent

ET TES DEVOIRS ?

Lorsque les enfants rentrent à la maison, après six heures de travail, ils ont souvent encore des devoirs à faire.

Et pourtant une circulaire ministérielle datant de plus de dix ans interdit de donner des devoirs à la maison ; et chaque année un rappel de cette circulaire est fait par le Ministre.

Alors, pourquoi les instituteurs (trices), qui respectent ordinairement si scrupuleusement les consignes officielles, continuent-ils à donner des devoirs ? Quel est l'adulte qui, après sa journée de travail accepterait de recommencer à la maison ?

La plupart du temps les enseignants s'en sortent en disant qu'il n'est pas obligatoire de les faire.

Alors, de deux choses l'une : ou les devoirs donnés sont des exerci-

ces indispensables pour une bonne connaissance de ce qui a été appris, et ils doivent être faits sur le temps scolaire et par vous, -ou ce sont des exercices qui ont pour objet d'occuper les enfants à la maison, et c'est inadmissible !

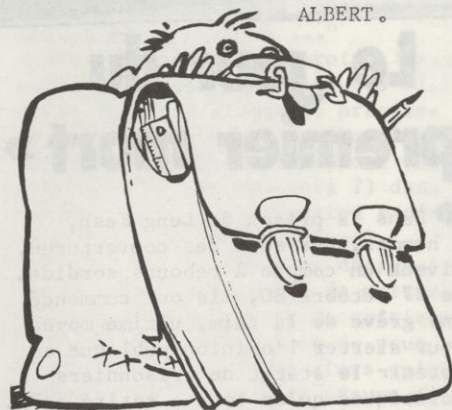
Il faut dire que les enseignants donnent des devoirs sous la pression des parents qui aiment bien retrouver l'école qu'ils ont connue -cela les rassure-, et pour qui les devoirs deviennent un lien avec l'école, leur façon de contrôler ce qui a été fait.

On peut dire par ailleurs que ces textes, qui interdisent aux enseignants de donner des devoirs à la maison, semblent être remis en cause par ceux qui viennent de paraître pour le cours moyen :

"ils (les enseignants) leur (aux

élèves) proposeront des activités diverses -lectures, recherches personnelle, comptes-rendus,...- à mener en dehors du temps scolaire et destinés à préparer, prolonger ou enrichir celles qui sont menées en classe".

Six heures, c'est une journée scolaire -la plus longue d'Europe- ; six heures bien pleines, cela en fait du travail ! Cela en fait des efforts pour un enfant de moins de dix ans ! Laissons nos enfants jouer après 5 heures le soir ! ■



DEUX MILLE MILLIARDS ONT DISPARU

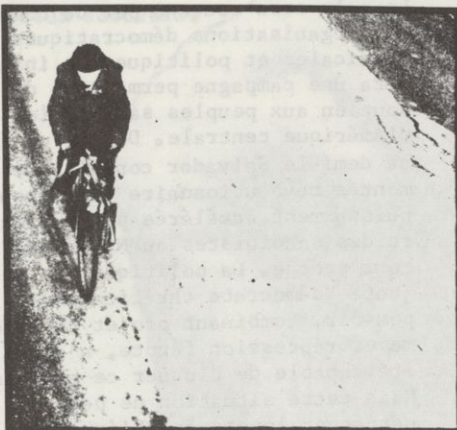
Si vous êtes de ceux qui... pas comme les autres en somme, avec une pointe de... un zeste de... et qui se sent concerné par tout ce qui le touche, qui se sent interpellé par tout ce qui l'intéresse, intéressé par tout ce qui le concerne alors vous êtes de ceux que ce texte intéresse il ne s'agit que de vous inciter à vous abonner à l'APL... Pour vous, s'abonner c'est bonnard moins cher, à domicile, et sans effort. Pour nous l'abonnement c'est bonnard, moins d'invendus et une trésorerie saine. "L'abonnement c'est bonnard" Ça c'est du slogan. ■

A.P.L.

LES HAUTS PAVÉS FONT PEAU NEUVE

Après l'opération Petite Bresse, avant celle de la rue de Richebourg, la municipalité a lancé la semaine dernière l'opération de rénovation-réhabilitation de la quasi totalité des immeubles situés entre la rue des Hauts Pavés et la rue du Porton. Le plan d'aménagement de 1948 avait prévu la démolition du "quartier pour faciliter le passage d'une route nationale. Les propriétaires ont donc cessé toutes améliorations des logements voués à la démolition. Certains sont aujourd'hui dans un état de délabrement avancé. Toutefois cette mesure a favorisé le travail de la ville puisque l'Etat, au cours des ans, avait acquis la plupart des terrains.

- "Nous avons voulu recréer une vie de quartier" explique Jean Claude BONDUELLE maire adjoint chargé de l'urbanisme.



- Pas de "pâtés de maisons" mais un aménagement globale de la languette avec au centre une succession de cours, de passage piétonniers et de places publiques qui forment "l'épine dorsale" de ce projet.

Huit immeubles seront conservés et intégrés dans l'ensemble architectural. Au total : 124 logements neufs et 84 logements réhabilités à un coût relativement faible (entre 1800F et 2200F le m²). Pour mémoire rappelons que le coût de Richebourg est de 3000F le M² en moyenne (1800F à 5000F le M²).

Mais le quartier des Hauts Pavés n'a pas la contrainte du secteur sauvegardé. Lorsque le coût apparait trop élevé, les immeubles sont abattus.

Durant les opérations les habitants du quartier (101 ménages représentant 186 personnes) bénéficieront d'une priorité de relogement. Selon la SECA, près de la moitié de ces ménages ne devrait pas sentir la hausse des loyers (les loyers actuels ne dépassent guère 200F).

Ils pourront bénéficier de l'Aide personnalisée au Logement. L'autre moitié bénéficiera d'une aide pendant trois ans.

La construction sera partagée pour moitié entre l'UPHCM et les promoteurs privés.

Dans trois ans le quartier devrait connaître son nouveau visage.

Mais le repos de chasse du Duc de Bretagne François II situé au n° 19 ne résistera pas aux bulldozers. ■

B R È V E S ...

MODERNE

"Les préavis de licenciement envoyés au 67 salariés ne sont qu'une mesure destinée à préserver les droits sociaux du personnel en cas de liquidation et ne signifient nullement que l'entreprise est au bord de la faillite".

C'était en septembre, la précision apportée par les cadres de l'imprimerie Moderne au moment où les salariés recevaient leurs lettres de licenciement. Ceux qui soucieux de sauvegarder leur outil de travail (performant depuis l'installation à Couëron en mai 79) semblaient croire qu'une solution pouvait encore être trouvée. Ont-ils abandonné enfin toute illusion : ils occupent depuis lundi 17 leur entreprise. Il ne semble plus temps de croire à la mise en place d'une coopérative ouvrière ou la découverte du puissant partenaire.

INCONNUE

A Rezé les charcuteries de Bretagne, dont le déficit actuel serait de 900 000 F envisagent de licencier 9 de leurs 47 salariés...

On pense déjà à la vente ; mais l'inconnue reste la municipalité et ses intentions, puisque la localisation de l'entreprise (zone verte) la place comme acheteur prioritaire. Au cas où...

INAPTE

Après avoir travaillé un an comme maître auxiliaire dans le privé, Annie Nauleau prépare un certificat d'aptitude à l'enseignement en lycée professionnel. Nommée comme titulaire au LEP de Narcé le 8 sept. 80. Le 29 octobre, elle reçoit un avis du ministère lui signifiant sa radiation définitive pour cause d'excès d'albumine. Les 70 enseignants, l'ensemble du personnel et les parents d'élèves ont pris le parti de l'enseignante qui a fait appel auprès du ministère de l'éducation... Qui a parlé d'inaptitude ?

NOURISSANT

"Jus de fruits, semoule, bouillie, fromage ou corn flakes ?"... Le choix se complique pour près de 400 écoliers nantais à qui l'on vient de réformer la traditionnelle et matinale barre de chocolat.

C'est une des mesures adoptées au cours du dernier conseil municipal en ce qui concerne l'alimentation scolaire. Pour le reste : suppression de la gratuité et de l'abattement de 1000F en cas de double salaire, mais surtout réforme des tarifs au 1er janvier

prochain : quotient familial inférieur à 1000F :	1F
de 1000 à 1250F :	5F
de 1251 à 1450F :	7F
de 1451 à 1750F :	10F
supérieur 1750F :	12F

C'est pas ça qui coupera l'appétit à nos chères petites têtes blondes.

MASSIF

Une dizaine de personnes seront jugées à Angers le 28 novembre 80 à 14H pour "incitation aux renvois de papiers militaires" et "propagande sur l'objection de conscience". Ils avaient, à Chalonnes/Loire en janvier 80, distribué des tracts sur le marché appelant la population à ne pas participer à une cérémonie militaire. Ils avaient ensuite déployé 3 banderoles au cours de la prise d'armes.

Les accusés dénoncent "le procès d'opinion" qui leur est fait et appellent à les soutenir massivement. Soirée de soutien jeudi 27/11 à la FDL (rue A. Thalet) à 20H.

UNIQUE

Me Monory était, vendredi 21, l'invité du Club Européen pour parler de "La France, l'Europe et le Tiers Monde". Pour lui tout est clair..." en réduisant la liquidité de l'économie nous combattons l'un des facteurs structurels de l'inflation dans notre pays en compensant cette réduction par un accroissement de l'épargne à long terme..." "Dès mon arrivée au ministère de l'économie j'ai mis en oeuvre une politique de grande envergure..." flop, flop...

HUILEUX

Soyez heureux contribuables ! La taxe que vous payez sur votre huile de moteur depuis le 1er juillet 79 va enfin servir !

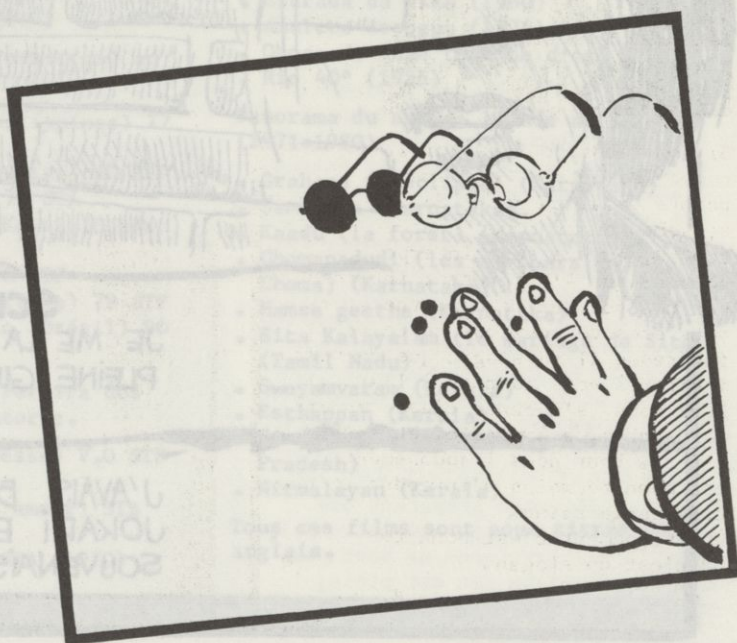
En effet, depuis dimanche dernier, vous devez donner vos huiles à des ramasseurs agréés qui les régèneront. Selon Mr Defours, président national du ramassage d'huiles usagées, dénonce le contrôle de 80% du marché par deux grandes sociétés très largement contrôlées par les pétroliers français. Avec ce nouveau décret tout baigne pour les grosses huiles.

DÉRISOIRE

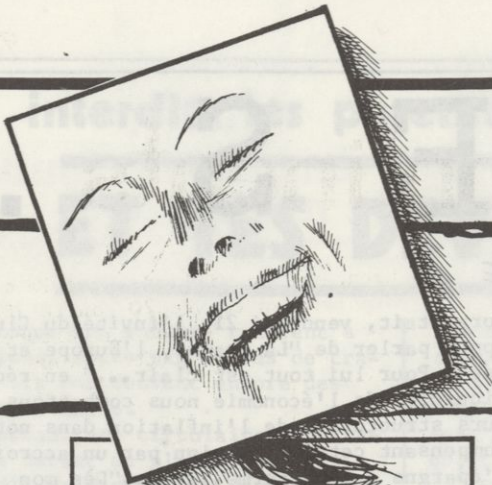
"Faut tout me donner... Faut tout me donner"... 3000 Frs de découvert et voilà Tony Petiteau avec un collant vert sur la tête, une chaussette dans chaque main et un fusil à air comprimé devant le caissier de l'agence du crédit mutuel des Naudières. Un quart d'heure plus tard, le président de la caisse le chope à l'arrêt de bus avec 25000 Frs dans un sac plastique. Un casse minable et dérisoire: 4 ans de prison dont 28 mois avec sursis.

DIFFÉRENT

Droit à la différence, discriminations, emploi, logement, garde des enfants, fichage, abrogation de l'alinéa 3 de l'article 331 du code pénal... Telles sont les revendications exprimées au cours des journées d'étude de la Baule, organisées par le CUARH (Comité d'Urgence Anti Répression Homosexuelle). Homosexuels et Lesbiennes veulent profiter de l'approche des élections pour mettre les candidats au pied du mur. Fin mars 81 une grande marche sur Paris cloturera cette campagne.



Voyage au bout de la rue



MUET, JE HURLE.
ELLE SE TAIT, ELLE A
DÉJÀ TOUT DIT.
RIEN À RÉPONDRE...



PAR PURE LACHETÉ,
JE SAUTE PAR LA FÉ-
NETRE. LA NUIT, ELLE
EST DÉJÀ LÀ, QUI M'ÉN-

VAHIT. POUR L'ÉVITER,
JE FUIS. ENFIN, C'EST
CE QUE JE CROIS...
POUR MON ANNIVERSAIRE,

ELLE M'A OFFERT UN
SURVÊT' DE JOGGER...
LE ROI DE LA FUÏTE, JE
M'APPELLE.



JE COURS POUR ME
CHANGER LES IDÉES.
DEVANT MOI, UN MUR.
J'AVANCE. STOP. LES PIEDS

AU PIED DU MUR. MARRE
DE TOUS CES TRUCS: LA
VIE, L'AMOUR, L'AMOR. JE
ME LANCE LA TÊTE CONTRE

LE MUR.



SCHDAF!

JE ME LA PRENDS EN
PLEINE GUEULE...

J'AVAIS BOUFFÉ UN
JOKARI ET JE NE M'EN
SOUVENAIS PLUS DU TOUT.

festival des 3 Continents

Vous avez vraiment de la chance : Vous ne vous appelez pas Jalladeau et comme tel ne vous démenez pas l'année durant pour organiser le "festival des trois continents". Ne me dites pas que vous ne connaissez pas : "Le festival cinématographique des trois continents est une manifestation publique de films longs et moyens métrages, provenant d'Afrique, d'Asie, d'Amérique noire et latine, accompagnée de débats avec les auteurs de ces films"... c'est écrit : vous pouvez plus vous

tromper. Si vous aviez vécu dans l'ignorance voici la réédition (eh ! oui... déjà l'année dernière ...) du 2 au 9 décembre. Alors attention : une cinquantaine de films, des dizaines de pays, des tas d'invités, une sélection officielle, des films hors compétition à titre informatif, un panorama des dix dernières années de cinéma sud indien et une rétrospective Nelson Pereira Dos Santos (Brésil). Pensez donc une fois assis face à l'écran que tout cela a coûté une

trentaine de millions, que la municipalité en couvre 20 contre 7000F pour le ministère de la Culture ; mais pas d'inquiétude on vous fera un prix :

3 séances : 30F
10 " : 80F
150F abonnement général.

4 films par jour (14H30/16H30/20H/22H) sur 3 salles (Versailles/Katorza/Colisée) : une semaine à pas mettre le nez dehors, trois continents durant.

P. ■



photo du tournage de
"qu'il était bon mon
petit français..."
(Pas Santos. 1970.)



image du
cinéma
indien.

«Demandez le programme...» ■ du 2 au 9 décembre. ■

Ouverture du festival le mardi 2 à l'Olympia :

Court métrage sur les coptes (chrétiens égyptiens). Le porteur d'eau est mort (Abou Seif. Egypte). V.O S.T. Français 1977.

SELECTION OFFICIELLE A'OLYMPIA.

• Compétition

- Les sauterelles (Sri Lanka)V.O sous-titré anglais
- La lune et le soleil (Indonésie) V.O. STA
- Chafika et Metwalhi (Egypte) V.O. STF
- Recherche (Iran) V.O. STF
- Sur les terres fertiles (Turquie) V.O STF
- L'exilée (Niger) V.O. STF

- La chapelle (Congo Brazza) V.O. STF
- Enchanté ! (Brésil) V.O. STF
- Estappan (Inde du sud) V.O. STF
- Fragments, un reste d'images (Syrie) V.O. STF
- La maison inquiétante (Bangladesh) V.O. STF

- Cinéma direct à l'Olympia
- L'utopie en marche (Liban - sur l'Iran) STF
- Fitapoa (Madagascar) STF
- Paysans (Colombie)
- Hors des jours étrangers (Martinique)
- Tempo mumuila (Angola)

HORS COMPETITION (Information) au Versailles.

- c'était un rêve (Philippines) 77 STA
- Adja-tio (Côtes d'Ivoire) 80 STF
- Filles (Sri-Lanka) 78 STA
- Les noces de Zein (Koweït/Soudan) 77 STF
- Al Akmar (Egypte) 78 STF
- Portrait de Teresa (Cuba) 79 STF
- La reine de la radio (Brésil) 80
- Aziza (Tunisie) 80

Retrospective Nelson Pereira dos Santos (Brésil) au Katorza.

- Vidar secas (Secheresse) V.O STF (1963)
- Fom di amor (faim d'amour) STA (1968)
- Azylo muito louco STA (1970)

- Como era bom meu frances (qu'il était bon mon petit français) V.O STF (1970)
- Qui em beta (pas de violence entre nous) V.O. STF (1972)
- Tenda dos milagres (la boutique des miracles) V.O. STF (1977)
- Estrada da vida (1980)
- Amuleta de ogum (1974)
- Oboca de Ouro (Bouche d'or) (1962)
- Rio 40° (1955)

Panorama du sud de l'Inde au Colisée (1971-1980)

- Grahana (l'éclipse) (Karnataka)
- Samskara (Karnataka)
- Kaadu (la forêt) (Karnataka)
- Chomanadudi (les tambours de Choma) (Karnataka)
- Hamse geethe (Karnataka)
- Sita Kalayalam (le mariage de Sita) (Tamil Nadu)
- Swayamvaram (Kerala)
- Esthappan (Kerala)
- Nimajjanam (L'immersion) (Andra Pradesh)
- Nirmalayan (Kerala)

Tous ces films sont sous titrés en anglais.

Ticket

Le **ROCK**
sort des caves.

Cà arrête pas !!!... Nos cinq jeunes gens modernes de Ticket rament à fond vers un succès qu'ils considèrent comme certain. "On est un groupe optimiste"... Ils préfèrent l'ambition au misérabilisme : "pour l'instant on en a rien à foutre, de toute façon comme ça marchera un jour".



regional rock

bientôt un 30 cm...

Cette compilation est enregistré au studio DB à Rennes. On y retrouvera entre autres Ticket, Mickentein, Marquis de Sade... Chaque groupe présente 2 morceaux. Si des titres se détachent le studio DB promoteur de l'opération sortira peut être un 45T. Une formule qui a déjà fait ses preuves en Angleterre. Une compilation qui ne touche un public que dans la région Nantes-Rennes mais qui sert de carte de visite dans le milieu professionnel.

Trop en avance ? C'est vrai qu'à première audition on ne trouve pas beaucoup d'équivalence française ; on me citera à peine Starshooter, pour le reste un bon coup d'oreilles du côté de Castello, the Clash ou XTC... Comme le groupe ne tourne pas beaucoup (c'est ce qu'il regrette le plus), ils en profitent pour travailler leurs morceaux, les bichonner avec amour, jusqu'à la perle rare, (26 compositions au programme). Ils répètent 2-3h tous les jours

dans une cave exigüe (isn't it ?..) Musiciens sérieux ils trouvent leur boulot excitant... "En répétition, tout le monde doit être là sinon ça sert à rien". Pas question de laisser quelqu'un en rade avec ce genre de morceau, aucune prestation personnelle, une vraie musique de groupe avec le souci de la cohérence : "Si y'en a un qui ne doit faire que 3 notes sur un morceau c'est son boulot... chaque instrument sert le morceau". Par la mélodie et la structure on joue l'efficace avec des clin d'oeil coté Beatles ou Costello. Musique dansante, rapide, sautillante mais exigeant un public attentif.

Pas question de lacher l'écoute pour la rattraper en route...

"La France profonde c'est une France hard-rock". C'est peut-être de ce côté là qu'il faut voir l'explication du refus des compagnies de disques en quête du nouveau "Trust" et pas trop soucieux de recherches artistiques. "Pas assez commercialisable" : les marchands de soupe ne veulent pas franchir le pas.

Alors restent les contacts intéressants et les quelques résultats concrets qu'ils apportent telles ces 2 compilations de groupes français appelées à sortir début 81 : un

disque enregistré au studio DB à Rennes, l'autre managé par un journaliste de Best, Michel Embareck. Un morceau par galette de cire : un minimum pour percer, les radios apprécient mal le système bande magnétique, seul matériel Ticket pour le moment...

"Pas de démagogie, rien d'incolore" Ticket est bien décidé à suivre la voie qu'il se trace, à fond la caisse.

Philippe

Ticket en 2e partie du concert du 3 décembre (21h) à l'amphi Berliet Fac de médecine
Prix : 20F location : California.

Private Jokes

La cave où ils répètent ne suinte pas le coussu ou le rutilant : une voute en béton grossièrement décoffré, deux ampoules nues, lumière crue qui envoie quelques éclats blaffards sur ce décor frustré.

Des cartons jetés sur la terre battue et des palettes pour poser les amplis complètent le cadre.

Ils ont tout juste assez de place pour tenir à six. Au trio classique Basse-batterie-guitare, s'ajoute un synthé et un saxophone. Le 6ème larron, Gilles, chanteur et seul à avoir un boulot en dehors n'arrivera que plus tard dans ce réduit en sous-sol. On se croirait dans un local de potaches préparant une boum, mais la musique ne cadre pas. Wouah ! Ces gaillards ne sont pas des galopins. Le son est plein, merveilleusement précis, les mélo-

dies ont quelque chose de vif et de serein. Une musicalité étonnante pour des musiciens qui n'ont voulu sortir de leur cave qu'avec un set de morceaux originaux, peaufinés et ciselés en finesse.

Une intro courte, mélodique, un break et la batterie emmène tout le groupe sur un thème au tempo enlevé. Profond et percutant. Là, c'est le synthé qui part en tempo. Sur des riffs solides, le sax se lance dans un cri de goeland blessé, puis revient vite à un riff très Rythm'n blues. Les morceaux se terminent par un écho profond qui traverse l'ampli pour se perdre dans une galaxie du 3ème espace. Un effet que reproduit Philippe à sa batterie pendant une pause et qui provoque un mime de cavalcade effrénée à la Tex Avery.

Ils n'ont que 3 titres en français, les 2/3 sont anglais et le reste en russe. Enfin, c'est ce qu'ils disent parce qu'ici, à part une ou deux consonnances anglaises je n'ai rien pu saisir. La voute en béton écrase tout, sauf les mégots. Je ne sais pas de quoi parle ce morceau. A la faveur de la pause j'essaie de me réperer aux bribes d'indications qu'ils lachent : "Vers la fin, tu peux lancer des mots comme Vodka...". "Essaie de placer dissident" lance Jean Luc en rigolant. "Hmm, ça fait pas très russe" - "Alors goulag, yogourth..."

PRIVATE JOKES a à peine un an Philippe le bassiste est un transfuge de MICKELSTEIN. Pierre, le batteur et Arnold, aux claviers, sont des anciens de MARQUIS DE SADE. Une sacré carte de visite, mais une

étiquette qui leur colle un peu trop à la peau.

"On voudrait se détacher de cette image Marquis de Sade qui nous classe d'emblée comme un groupe "froid". Les gens n'ont rien compris, on nous traite même de "fachos". C'est un peu pour ça que, depuis peu il y a Jean Luc, au sax, qui ajoute une couleur nouvelle. C'est un saxe "chaud", justement, pas comme dans Marquis de Sade. Depuis, on a refait les arrangements en conséquence pour se diriger un peu vers le Funky, le Rythm'n Blues. Mais à petites doses, pour garder l'originalité".

• Ces fameux textes en russe, c'est le KGB qui vous les souffle ?

"C'est Gilles qui les écrit. Le russe, c'est pour la sonorité. Quant aux thèmes, on trouve aussi bien l'opposition et la négation des mondes capitaliste et communiste que l'histoire d'un type qui marche dans la steppe. Il y a aussi pas mal de trucs sur l'espace."

Gilles précise : "je suis persuadé que bientôt il y aura une vie en dehors de la terre, ça me passionne".

• Sur scène ça sera comment ?

"Là tout est à faire, pour l'instant on n'a fait que 2 concerts. Pour qu'une maison de disque s'intéresse



à nous, il faut avoir un impact sur scène".

• Les projets ?

"Comme tout le monde, on fait la queue dans les maisons de disques. On voudrait "se faire signer".

A part ça, il y a une compilation de groupes régionaux qui va sortir bientôt. Là c'est le studio DB de Rennes qui finance tout. Par contre on a un projet du même genre sur un petit label créé par un journaliste à Best. Il y aurait BIJOU ce qui n'est pas un voisinage négligeable. Mais l'enregistrement est au frais des groupes. On hésite encore tout en cherchant des mécènes.

Question concerts, on va jouer à Rennes, et en Bretagne pour 3 premières parties de 44 Drop. A Nantes ce sera le 3 décembre avec Ticket".

Pour ce concert du Globe ils seront payés aux entrées et l'affichage est à leur charge.

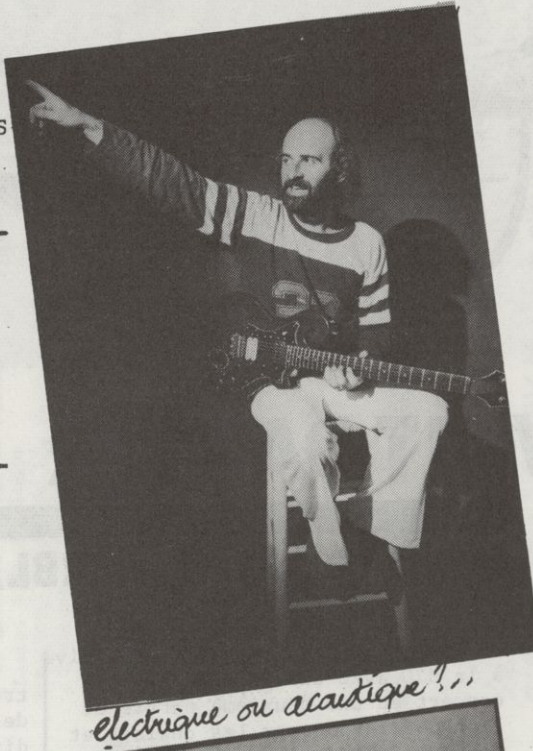
Il reste très peu de temps avant la fermeture du restaurant universitaire où toute la bande va régulièrement se sustenter, en attendant des jours meilleurs.

En guise de conclusion, ils s'essaient à la phrase historique : "Rien ne nous découragera on est faits pour ça et on sait bien qu'on y arrivera". Nicolas.

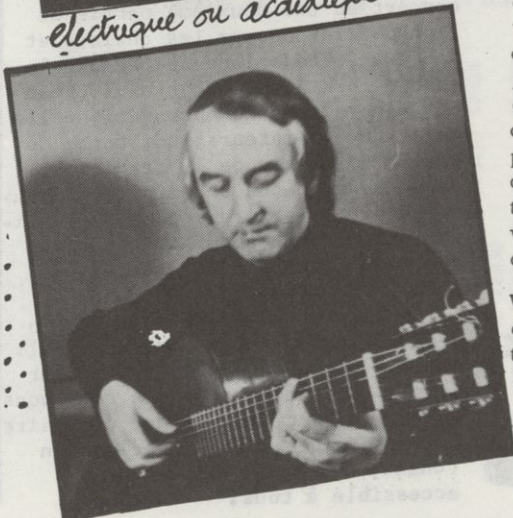
DAN AR BRAS

Pendant douze années, DAN AR BRAS a promené sa silhouette énigmatique dans l'ombre d'Alan STIVELL. Défrichant avec passion les chemins encore buissonniers du folk en mutation. Créant un son et un style de guitare à nul autres pareils. Dan AR BRAS bouge, vibre, arrache de son instrument des lignes mélodiques ensorcelées qui éclatent en bouquets multicolores et chaleureux jusqu'au plus fort de l'agressivité. Le rock, qu'il revendique et maîtrise superbement, ne s'enferme pas sous des étiquettes. Comme ce qu'il a toujours fait, au grand dam des critiques - à - tiroirs désorientés devant tant d'éclectisme. Demain, peut-être, Dan AR BRAS s'enfermera à nouveau dans un studio pour peaufiner un album au climat intimiste et à l'élégance sereine. Pourquoi se priver lorsqu'on a tous les talents...

en soutien à l'Ecole Diwan 21H
La Frébaudière à Orvault



électrique ou acoustique ?



roger

Michel ROGER : vingt ans de métier. Elève de PUJOL. Lauréat du concours international de guitare...

Halte ! Je ne suis pas là pour énumérer des références. ROGER : un vieux de la vieille. Qui dans le monde de la musique n'a pas entendu parler de lui ? Ca va du jazz et de l'accompagnement de chanteurs à l'exécution de concerto pour guitare et orchestre. Où qu'il soit, le même personnage, l'expression d'une même vie, la même richesse intérieure, la même respiration... Ca va de la salle de classe à la salle de concert. Roger : un voyageur. Animations à gauche, récital à droite, équipé de pneus-pluie, pneus-neige, pneus-cloutés... un explorateur, prêt à tout. Même à jouer "Jeux interdits" quand on le lui demande ! Mais c'est un malin : "Jeux interdits", c'est bien, mais connaissez-vous... Et c'est parti. C'est BACH ou Léo BROUWER, mais lui est toujours là, entier, avec sa forêt contre le coeur, chef de son "petit orchestre". Ca sonne juste, ça pénètre en des sphères insoupçonnées de notre corps. ROGER : la vérité toute simple. Le sourire et la gravité pris en flagrant délit de concubinage.

Vendredi 28 novembre à 21H
centre socio-culturel de la Crémeterie.

LA MER...

CINE, EXPO A LA BERNARDIERE

Dans le cadre des manifestations qu'elle programme chaque mois la Commission Spectacles du Centre de la Bernardière (St Herblain) essaie régulièrement de se tourner vers le cinéma. Après une semaine en mars 79 sur le thème de "LA FEMME" voici une dizaine (du 3 au 12 déc) pour "LA MER". Cette fois-ci cette dizaine de cinéma et d'animation se réalise en collaboration avec le Centre de la Crémeterrie (St Herblain). Deux objectifs sont recherchés d'une part une sensibilisation au cinéma notamment avec la rencontre du samedi 6 déc. au soir avec René Vautier cinéaste réalisateur et producteur ; d'autre part une sensibilisation aux problèmes actuels de la mer : les métiers de la mer (conflit de la pêche...), les courses en mer, la pollution, la protection du littoral, la recherche en mer... Le programme est vaste et copieux.

Mercredi 3 déc. 15H Bernardière
Film "Les nouvelles aventures d'Oum le Dauphin" 1 ticket centre de loisirs ou 4F.

Vendredi 5 déc. 20H30 Crémeterrie
Film "Le poisson commande" réalisé par R. Vautier et F. Le Garrec (oscar du meilleur film mondial sur la pêche) Débat avec Rol and Andrieu secrétaire des syndicats des marins CGT.

Participation 12F adhérents 8F.
Samedi 6 déc 15H Bernardière

. Cinéma non stop sur la pollution, la plongée, les eaux du Canada, les pêcheries, la planche à voile, les modèles réduits...

. Exposition-vente de livres et d'ouvrages sur la mer avec le concours de la bibliothèque du centre, les librairies Lanoë et 71, les Editions Ouest-France...

. Exposition de la SEPNB le littoral atlantique, la pêche, la faune, la flore, la pollution...

. Exposition de maquettes de bateaux . Crêpes et cidre

Entrée : 5F pour l'après-midi.
Samedi 6 déc. 20H30 Bernardière
Film "Marée noire et colère rouge" de René Vautier et le collectif UPCEB
Débat avec R. Vautier : les problèmes de la mer ; les problèmes du cinéma.

Participation 12F adhérent 8F.
Mardi 9 déc. 20H30 Crémeterrie.
Film "Paul Ricard" le bateau d'Eric Tabarly sur l'atlantique sous réserve : "Le record de l'atlantique".

Mercredi 10 déc. 15H Bernardière
Différents films dont "Le Paul Ricard" et "Allez les Winds"...

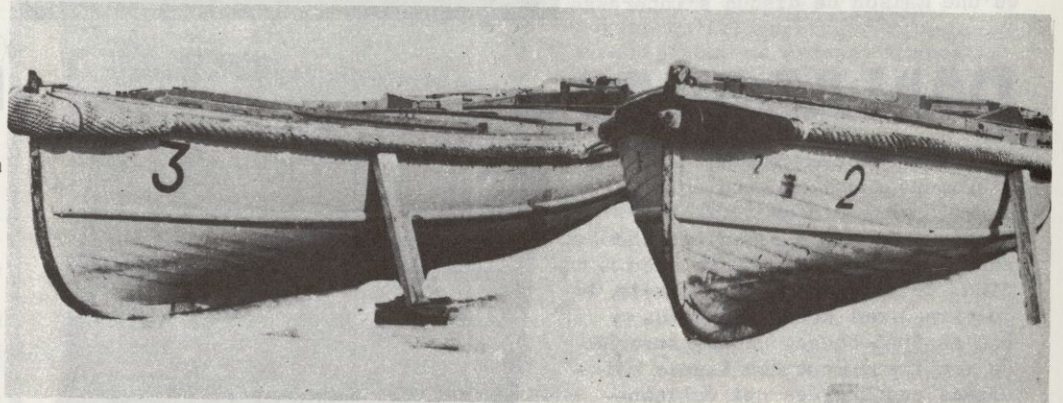
1 ticket centre de loisir ou 4F.
Mercredi 10 déc. 20H30 cité Blanchard local n°40 film "Paul Ricard".
Vendredi 12 déc. 20H30 Bernardière soirée spectacle Philippe VANDEN et Jean-Michel DEUDON deux brestoises. Chansons traditionnelles de marins, textes poétiques de Tristan Corbière et Pierre Mac Orlan, mis en musique sur la mer.

Accompagnement à la guitare et à l'accordéon.
Participation 18F adhérent 12F chomeur 8F.

Pour tous les spectacles :

GARDERIE GRATUITE pour tous les enfants et à chaque spectacle en soirée... avec des Animatrices de Centre de loisirs.
une CARTE D'ABONNEMENT pour la dizaine de la mer permettra de participer à tout le programme.
Tarif : 50F 30F pour les adhérents, Centres sociaux et MJC de St Herblain

Projections avec les écoles
. Possibilités de séances spéciales pour les écoles. Les enseignants, devront prendre contact avec les Centres sociaux pour fixer les dates (participation : 4F par enfant).



... QU'ON VOIT DANSER

FOLK A SAINT-HERBLAIN

Une joyeuse soirée en perspective à la MJC avec une première partie concert et une deuxième partie où l'on pourra pousser les chaises et danser. Cette soirée animée par le groupe folk Fond de terroir. C'est un groupe de musique traditionnelle constitué d'amateurs, qui tente de recréer à partir de la tradition, du vécu de chacun une musique vivante qui n'a pas perdu de son actualité. "La culture populaire est pour nous indissociable du quotidien, donc de la pratique commune et de l'échange, et non adaptable par définition au schéma conventionnel : artiste professionnel / spectateur passif-consommateur". Nous concevons par conséquent, la musique populaire comme un appel à la participation (chant, danse...) et, de plus, accessible à tous.

Utilisant une quinzaine d'instrument, FOND DE TERROIR interprète des chansons et de la musique traditionnelle du Poitou (Vendée, Deux-Sèvres, Vienne), du pays Gallo (Loire Atlantique, Ille et Vilaine), de Basse Bretagne (Côtes du Nord, Finistère, Morbihan) et du Kebek.

CONCERT ET BAL FOLK à la MJC le 29 novembre avec le groupe FOND DE TERROIR.

Cette soirée débutera à 21H.
Prix des places : chomeurs 8F adhérents MJC et Centres culturels, étudiants 12F autres 18F.
Pour tous renseignements et location MJC St Herblain, Maison pour tous, Av Alain Gerbault.
Tél 76.67.26.



CINEMA

dympia

LE TROUPEAU (Turc Okten) V.O 20H
MONDO CARTOON (Cours métrages d'animation) 22H15 et mercredi dimanche 15H.

katorza

SAUVE QUI PEUT (1a vie) (Godard)
Y A T-IL UN PILOTE DANS L'AVION ? (Abrahams)
UN MAUVAIS FILS (Sautet)
LE COUCOU (Audiart Serrault)
14H30. 20H. 22H15 et dim 16H45.

raane 2

UNE SEMAINE DE VACANCES -Tavernier)
14H 16H15 20H 22H15

colisée

FAME (Parker)
LE REBELLE (G. Blain)
LA TERRASSE (V.F. Scola)
14H30 20H 22H15 dim : 16H45

appolo

LA CITE DES FEMMES (Fellini) 14H05
16H45 19H55 22H30 V.F.
SHINING (Kubrick) 13H45 16H 20H
22H30
LE COUP DE PARAPLUIE (Oury) 13H55
16H45 19H40 22H30
LE DERNIER METRO (Truffaut) 14H20
16H45 20H05 22H30
CHERCHEZ L'ERREUR 13H55 16H45 19H45
22H30

gaumont

LA CITE DES FEMMES (Fellini V.F.)
SHINING (Kubrick)
LE LYCEE DES CANCRES
LE DERNIER METRO (Truffaut)
LE COUP DE PARAPLUIE (Corg)
LES TEMPS SONT DURS POUR DRACULA
(G.B. Donner)

F.J.T. Bd Vincent Gache

• jeudi 27 novembre : A FORCE ON
S'HABITUE (Gallepe) 20H30
• jeudi 18 décembre : AFFREUX, SALES
ET MECHANTS (Scola)

versailles

PLOGOFF, DES PIERRES CONTRE LES
FUSILS 20H mercredi et 22H15 débat
avec l'auteur F. Le Garrec.
A partir de jeudi : 20H et 22H15
dim 14H - 16H30
LA CITE DES FEMMES (Fellini) 20H
22H15 dim 14H 16H30

cinéma mercredi

• 26 novembre : TETE DE PIOCHE
(Laurel & Hardy) 14H30
HOLLYWOOD HOLLYWOOD (G. Kelly) 17H
• 3 décembre : A COR ET A CRI
(Crickton) 14H30
LA SOLITUDE DU COUREUR DE FOND
(Richardson) 17H

beau lieu

• mercredi 26 14H30 - vendredi 21H -
samedi 20H15 et 22H30 - dimanche
14H30 : LE DERNIER METRO (Truffaut)
• vendredi 5 décembre 21H - sam 6
à 22H30 : ALL THAT JAZZ (Bob Fosse)
• samedi 6 20H15 et dim 7 à 14H30 :
FAME (Parker).

concorde

LES CHEMINS DANS LA NUIT (V.O
Zanusi) 20H15 22H30
CASABLANCA (V.O avec H. Bogart)
20H15 dim 14H
SHINING (Kubrick V.O) - LILY LA
TIGRESSE (W. Allen) 20H dim 14H
L'EMPIRE DES SENS (Oshima) 22H15
dim 16H30
THE ROSE (Rydell) 22H30 dim 16H30
LE TIGRE DU BANGALE (F. Lang) merc.
jeudi et vendredi 22H15
LE TAMBOUR HINDOU (F. Lang) sam.
lundi et mardi 22H15 dim 16H30

cinéma théâtrique

• mercredi 26 : LE SECOND SOUFFLE
(1977 G. Blain) Débat avec l'auteur
après le film

shining

S. Kubrick met en scène essentiellement l'apparition d'un délire paranoïaque, à l'occasion de l'isolement prolongé d'un homme et de sa petite famille dans un grand hôtel clos, chargé d'histoires à revivre. Cette description est minutieuse esthétique et psychologiquement plausible : les mimiques de Nicholson ne sont pas superflues ; la naïveté de sa femme permet l'émergence du délire et le gosse dans sa recherche du vrai est déjà contraint à l'utilisation de deux registres de communication, à l'angoisse et à la mutilation (auto-mutilation ?). La dernière image du film replonge le spectateur dans le délire du temps.

Pourquoi introduire dans ce scénario "vrai" le surnaturel parapsychologique "shining" ? recherche d'un public friant ? Volonté de convaincre de la réalité de la parapsycho ? Il n'est pas anodin de présenter un aspect réel de la vie, que chacun peut être amené à observer, avec des phénomènes imaginaires. Cet excellent film trompe les gens sur la folie. ■ GÉRARD.

le troupeau

C'est sans doute le 1er exemple de mise en scène à distance. L'auteur Y. Guney va une première fois en prison en 1972 pour avoir "soutenu les groupes révolutionnaires". Amnistié, on le met à l'ombre à nouveau en 1974 pour 18 ans... accusé sans preuve d'un délit de droit commun.

De sa prison il dirige le film tourné par Okten, il voit les épreuves, les corrige... Ces circonstances expliquent un discours marxiste à la fin du film

C'est une épopée au rythme lent d'un troupeau de moutons. Les nomades devront abandonner leurs terres aux tracteurs, et c'est en train qu'ils conduisent les bêtes à Ankara la capitale industrialisée, européanisée. Le pays change mais la vie rurale conserve le même féodalisme : luttes de clans, patriarcat. ■ CHRISTIANE.

bye-bye Brésil.

Constat amer de l'évolution brésilienne, le dernier film de Carlos Diegues est à la hauteur de ces ambitions loupées.
Andhorina, Salomé et Lorde trimbalent leur minable caravane au fil des chemins du Nordeste. Cici tombe amoureux de Salomé et entraîne sa jeune femme enceinte dans l'aventure Cahotique, minable et sans but leur itinéraire plonge l'intérêt du film dans quelques rares séquences perdues au sein d'un montage touffu. A ne pas choisir un ton, un récit, une musique le film s'éparpille. Mal enlevé, sans rythme : le sujet mériterait mieux que cette heure cinquante de mauvaise comédie. ■ P.

lily la tigresse.

La recette de la salade aux oeufs d'or.
1 - prendre un film japonais de série B
2 - effacer la bande son
3 - la faire refaire par W. Allen. Vous obtenez un précipité d'1h25 de non sens et de décalage : une bonne idée mal exploitée avec surtout le problème irrésolu d'un humour entièrement basé sur le texte. Le succès présent de Woody Allen nous vaut ce "number one" pondu en 1965 ; un pêché de jeunesse sympathique mais qui ne vaut pas le tapage racoleur entrepris par des producteurs avides. ■ P.

la cite des femmes.

phallogratie (entre la conscience et le fantasme...)

• L'attitude de Mastroianni vis à vis de sa femme, vis à vis des femmes fait plutôt compatir avec la révolte de celles-ci. Au contraire, son incompréhension, sa recherche de "LA" femme idéale, le rend plutôt ridicule et ne porte pas à la pitié pour un homme perdu.

• Enfin, pourquoi le nier, les femmes ont leurs fantasmes aussi. Pourquoi ai-je regardé sans honte les 2 femmes nues danser devant le Mâle. Pourquoi mon regard à ce moment m'a fait penser à celui d'un homme ? Parce que les fantasmes et les concepts de beauté sont ceux d'une société phallo. Sûr. Les femmes y sont soumises comme les hommes. Il faut en parler.

Difficile donc pour moi de n'y voir qu'un film anti-féministe à ne pas aller voir.

Dolita.

Les chemins dans la nuit



(Wage in der Nacht). Allemand (1h38). Réal. : Krzysztof Zanussi. avec Maja Komorowska. Mathieu Carrière, Horst Frank.

AGENDA

MERCREDI 26

- 20H : "MARVIS MARTIN" soprano, 1er récital en France de la jeune cantatrice noire américaine. Théâtre Graslin. Prix 15F. Renseignement 1 rue Molière.
- 18 à 19H : PERMANENCE GLH Librairie 71.
- 17 à 20H : PERMANENCE "JURIDIQUE" et "VIOL" Centre des Femmes 3 rue Conan Meriadec Nantes.
- 17H30 à 19H30 : PERMANENCE "AMIS DE LA TERRE" 32 quai Malakoff.
- 18H : Radio Namnète CGT sur 100 MHZ FM.

JEUDI 27

- 21H : GERARD FERCHAUD Chroniqueur du présent : "les z'obsédés textuels" interprète Bobby Lapointe. Francis Blanche, Pierre Louré. Le Chalet rte de la Jonelière (campus universitaire). Tél : 74.40.82.
- 20H30 : "SOIREE D'OPERA" par les jeunes musicales de France. Salle Vasse rue Colbert.
- 18H : réunion commission "ECOLOGIE POPULAIRE" des Amis de la Terre 32 quai Malakoff
- 20H30 : réunion "pour la CANDIDATURE DE BAUDY aux présidentielles" organisée par le PCML. Fraternité Protestante rue A. Duchaffault.
- 20H : Réunion du Groupe NAISSANCE au centre social de la Pilotière (face aux Batignolles) 18 à 20H : Réunion COMMISSION "ECOLOGIE POPULAIRE" 32 quai Malakoff 18 à 20H : Forum de l'Aventure : film "Spitzberg à ski" et "La rivière sauvage de l'Everest". Gd prix international du film d'aventure. Salle Neptune Nantes.

VENREDI 28

- 21H : "HOMMAGE A SAMSON FRANCOIS" avec les solistes de l'Opéra de Paris et les chœurs de l'Opéra de Nantes. Auditorium de Nantes.
- 14H et 15H30 : "JIRI STRIVIN" musicien, est capable de passer de la musique classique au jazz. Théâtre municipal de Rezé.
- 21H : APARTHEID NOT, MJC de Rezé. adhérents 20F non adh 23F.
- 20H30 : SOIREE CABARET avec Jean Luc Roumier et Arnaud Maisonneuve, guitariste brestois (Ils font partie de la guitare américaine country) et Ervan Lebrenn, guitariste flamenco humoriste et conteur. Organisée par l'association des habitants de la Bugalière. Ferme de la Bugalière.
- 20H30 : Sous chapiteau théâtre chauffé "LE MARIAGE DE FIGARO" de Beaumarchais. Compagnie des Treteaux de France. Marché de Haluchère. Renseignements Tél 48.70.06.

SAMEDI 29

- 21H CONCERT ET BAL ROCK avec "Fond de Terroir" 8F chomeur - 12 et 18F. Renseignements, location : MJC St Herblain Av. Alain Gervault.
- 21H : FEST-NOZ avec le groupe CHEFSEIL, le Cercle Breton, les chanteurs Gallo. Buffet bar, organisé pour aider la coordination nationale antinucléaire pour éponger le déficit de la Hague. Prix 10F. MJC Allée du Dauphiné Rezé.
- 14H30 : BAL BRETON organisé par les jeunes de la Ferrière. Centre social de Plaisance Orvault.
- 21H : TRUST Palais de la Beaujoire Nantes. Location Fuzz Tél 48.78.72
- Matinée scolaire "L'ETE" par le THEATRE DE LA CHAMAILLE. Spectacle jusqu'au 5 décembre rue du Ballet.

DIMANCHE 30

- 10 à 13H : Emission RADIO LIBRE 44 97 MHZ en F.M.



LUNDI 1^{er}

- 14H30 et 20H30 : FILM "Du Spitzberg à ski à la rivière de l'Everest en canoë-Kayak". Dans le cadre du FORUM POUR L'AVEUTURE. Centre socio culturel de la Bernardière St Herblain. Garderie d'enfants gratuite.

MARDI 2

- 18H : Réunion "UNION DANS LES LUTTES" ouverte à tous les chomeurs partisans de l'union. Café "La Fourmi".
- 19H : PERMANENCE JURIDIQUE du MRAP 7 rue de Gigant Nantes.

MERCREDI 3

- 21H Concert rock "TICKET et PRIVATE JOKE'S" Amphy Berliet rue Gaston Veil
- 21H : THEATRE "L'ATELIER" de J. Claude Grumberg par le théâtre National de l'Odéon. Foyer Jeunes Travailleurs 9 bd V. Gâche.

JEUDI 4

- 21H : CONCERT "DAN AR BRAS" en soutien à l'école Diwan salle de la Frébaudière à Orvault.
- 20H45 : LEO FERRE crie ses humeurs, dénonce la poésie décadente, les méfaits de la société. Théâtre municipal de Rezé.
- Prix 35 et 50F location à partir du 24/11 à l'office municipal de la Culture et Tourisme et Travail.

VENREDI 5

- 21H : CONCERT VIOLON, PIANO avec Josef SUK et Jörg DEMUS. Prix 50 à 80F. Château de Goulaine (54.92.92.)
- 17H30-21H : RECIT ET FILM "Sumatra" (Paradis terrestre ?) Conférence connaissance du monde. Renseignement 73.63.33.

stage art dramatique

En accord avec un de ses buts qu'est d'aider au développement des activités culturelles rezéennes, l'Office Municipal de la Culture de Rezé organise un stage d'art dramatique dont l'animation est confiée à Pinok et Matho, duo féminin de mime. thème général : "L'art théâtral est art de communication"

- découvrir sa propre activité
- découvrir les moyens pour exprimer sa création.

Cinq séances de travail sont prévues Samedi 6 décembre 1980 de 14 à 20H Dimanche 7 déc. de 10H30 à 16H à la salle de la Maison des Jeunes de Rezé Allée du Dauphiné. renseignements et inscription à l'Office Municipal de la Culture : 70 Av. de la Libération 44000 REZE Tél : 75.54.95.

● Stage energie

Stage CPO : le problème de l'énergie aujourd'hui. Intervention de Pierre Zettgoog expert et d'un représentant CFDT.

Week end des 29 et 30 novembre. Renseignement CPO 79370 Celles/Belle (26.80.44)

EXPO ●

EXPOSITION : écriture sur photos de SAHLI à la galerie Arlogas 1 rue Santeuil.



Afghanistan:

● FORUM — DEBAT

avec notamment ● MOHAMED HABIB, du Front des Combattants Modjahidines ● BERNARD DUPAIGNE, ethnologue au Musée de l'Homme ● HERVE BARRE, de retour de Kaboul et du front du Nouristan ● EDMOND JOUVE, juriste de droit international à la Sorbonne

● TEMOIGNAGES D'AFGHANISTAN

- SUR LA RESISTANCE PAR UN PATRIOTE AFGHAN
- SUR LA PARTICIPATION DES FEMMES A LA LUTTE PAR UNE PATRIOTE AFGHANE
- SUR LE PILLAGE DU GAZ PAR L'URSS PAR UN INGENIEUR AFGHAN

● INTERVENTIONS DU COLLECTIF D'INITIATIVE

notamment : B. LAMBERT
H. CHEVOLLEAU
Y. QUINIQU
● POUR LE MOUVEMENT DE SOUTIEN A LA RESISTANCE DU PEUPLE AFGHAN J.P. GAY et JEAN CARDONNEL

FILMS SUR LA RESISTANCE SUR LA SOCIETE AFGHANE

EXPO-PHOTOS MONTAGES-DIAPHO SUR L'AFGHANISTAN ET LA LUTTE CONTRE L'OCCUPANT

● PARTIE ARTISTIQUE avec : des comédiens du THEATREQUIPE

● images innées

"IMAGESINNEES" expo photos, dessins, peintures, sérigraphies... jusqu'au 15 decembre Restaurant le Romarin, 105 rue Paul Bellamy.

● la citrouille bleue.

Un spectacle poétique. (c'est tout ce qu'on sait) de LeRoux & Eyssalet. Les 27 et 29 Nov et le 2 decembre, toujours au Romarin.

